Thrésor de la Langue Françoise.

Ronde

On dit, Monsieur, que vous êtes
Amoureuse d'une beauté
Si vous aviez la bonté
De nous la faire connaître
Si vous aviez la bonté
De lui donner un baiser (Il embrasse la fille)

C'est donc vous charmante (brune / blonde) — (tête)
Qui savez affliger les coeurs
Calmez, calmez vos rigueurs
Ne soyez plus si sévère (cruelle)
Embrassez le serviteur
Qui sait charmer votre coeur (Elle l'embrasse)
(Deux à deux, jusqu'à ce que tout le monde
y ait passé))

GENTIL COQUELICOT



Je descendis dans mon jardin,
Je descendis dans mon jardin
Pour y cueillir du romarin;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

II. Pour y cueillir du romarin,
Pour y cueillir du romarin,
J'n'en avais pas cueilli trois brins;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

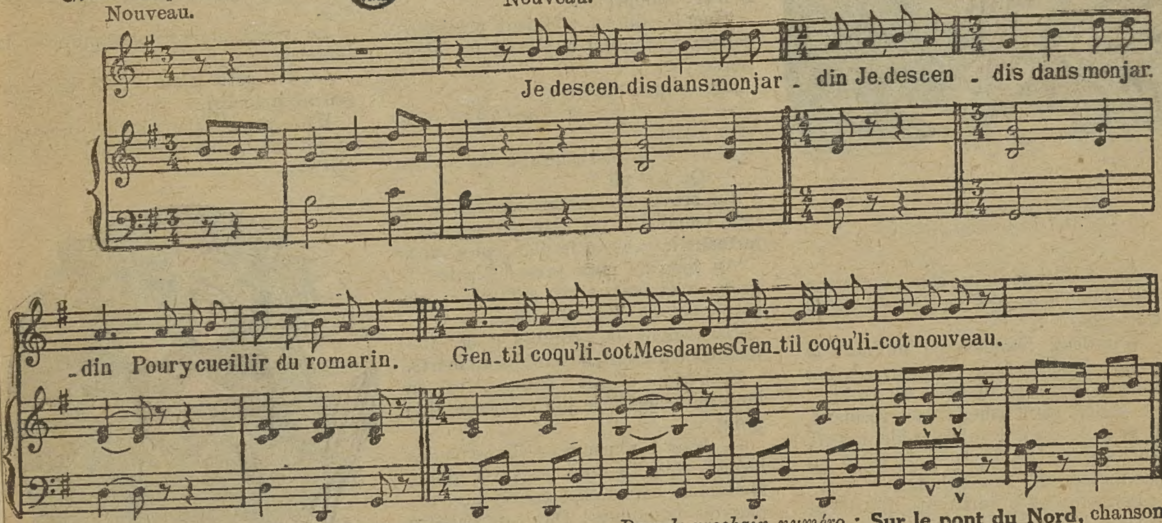
III. J'n'en avais pas cueilli trois brins,
J'n'en avais pas cueilli trois brins,
Qu'un rossignol vint sur ma main
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

IV. Qu'un rossignol vint sur ma main,
Qu'un rossignol vint sur ma main,
Il me dit trois mots en latin;
Gentil coqu'licot,
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

V. Il me dit trois mots en latin,
Il me dit trois mots en latin:
Que les hommes ne valent rien;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

VI. Que les hommes ne valent rien,
Que les hommes ne valent rien,
Et les garçons encore bien moins;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.

VII. Des dames il ne me dit rien,
Des dames il ne me dit rien,
Mais des d'moiselles beaucoup de bien;
Gentil coqu'licot
Mesdames,
Gentil coqu'licot
Nouveau.



Publié avec l'autorisation de l'Office musical, éditeurs-propriétaires.

Dans le prochain numéro : **Sur le pont du Nord,** chanson

M. le curé a ... soutane (bis)
Ref. Ah s'il n'aimait pas tant à boire
Un' bell' soutan' noire il pourrait avoir
~~Kyrie eleyson~~
Κυριε ἐλεησον
~~Dominum nostrum~~
Κυριε ἐλεησον.

Etc.........

~~M. le curé~~

Une scie

L'curé d'... nous s'en allant à la cham
A rencontré une vieille dam
Et l'a tirée aux environs d...
cu... é d'... nous s'en

M. l'curé n'veut pas
Qu'les garçons embrass'nt les fill's
Mais il ne dit pas
Que les fill's embrass'nt les gars

St Nicolas

Là bas sur ces côtes.
~~...~~

I.
Là bas sur ces côtes
La belle s'endormit
Sur le chemin passe
Colin son ami
Ref.
Les gas qui sont j. j. jeunes
Pquoi dormez-vs?

II.
Sur ce ———
C. ———
Il avait un' rose
Dans la main lui mit
(Au refrain).

III.
Il ———
Dans ———
La rose était fraîche
La bell' s'éveillit
(Au refrain).

IV.
La r ———
La b ———
Ah, mon Dieu, dit elle
Qui m'a mis ceci?
(Au refrain).

V.
Ah m ———
Qui m' ———
La voisine passe
Bell' c'est votre ami
(Au refrain).

VI.
La v ———
Belle c' ———
Mon ami?! dit-elle?
Je n'ai point d'ami
(Au refrain).

VII
Mon ———
Je n' ———
Mais, par aventure,
Quel habit a-t-il? –
(Au refrain).

VIII.
Mais par aventure
Quel habit-a-t-il.
Il a des bas rouges
Et un habit gris
(Au refrain).

IX
Il ———
Et un h
Il a pris la route
La route de Paris
(Au refrain).

X
Il
La
Ah.

~~Le Pêcheur~~ La légende du Pêcheur

I.

C'est un jeune pêcheur dans sa barque jolie
Pêcheur, dormez-vous
Qui tenait dans sa main une rose fleurie
Pêcheur, dormez-vous?
Pêcheur mon beau pêcheur, ~~réveillez-vous~~ le vent est doux
Pêcheur, mon beau pêcheur, ~~le temps est doux~~ réveillez vous

II.

Pour ma belle aux doux yeux j'ai cueilli cette rose
P ———
Pour parer ses cheveux blonds comme un champ d'avoine
P ...

III.

Le roi vint à passer, le roi avec sa fille.

IV.

Le roi dit au pêcheur; Donne-moi donc ta rose.

V

Le pêcheur dit au roi; Donne-moi donc ta fille.

VI

Pour la fille d'1 roi, tu n'es pas assez riche

VII

Je suis plus riche que toi, j'ai l'amour de m'amie.

Je descendis dans mon jardin.

T. S. V. P.

— Il faut aller fermer les grilles, Catherine, car, dans un instant, personne ne pourrait plus traverser la cour. On dirait que le ciel descend sur nous pour nous ensevelir !

Catherine courut à la cuisine, prit au mur une grande lanterne de cuivre reluisant de propreté, mit ses sabots et dit à la vieille cuisinière qui somnolait auprès de l'âtre :

— Venez avec nous, Gertrude. Madame veut qu'on aille fermer les grilles sans retard.



Catherine poussa un cri.
— « Ah ! les pauvres petiots ! »

La vieille se leva sans protester, mit également ses sabots et suivit Catherine.

Les deux femmes, en ouvrant la porte donnant sur la cour, furent suffoquées par la violence du froid.

— Brr ! fit Catherine en reculant, il y a de quoi tomber raide morte. Quelle gelée, grand Dieu ! C'est à ne pas mettre un chien dehors !

Pourtant elles sortirent. Sur elles, le vent, la neige s'abattaient avec une avec peine dans la neige épaissie de moment en moment, et haletante, tout émue, elle dit :

— Madame on entend des plaintes là, derrière le mur, auprès de la grille : on dirait des enfants qui appellent et qui pleurent !

— Que dis-tu ? s'exclama la baronne. Es-tu sûre de cela ? C'est le vent que vous avez entendu.

— Non, Madame, ce sont sûrement des voix d'enfants. C'est à fendre le cœur ce qu'ils pleurent !

— J'y vais, fit la baronne, émue.

Et sans même songer à prendre un vêtement pour s'envelopper et sans se soucier que ses pieds n'étaient chaussés que de fins souliers, elle descendit les degrés du perron.

Bâillonnée par le vent rude, elle marcha jusqu'à la grille.

Une plainte faible s'entendait. Les trois femmes se regardèrent pendant que le vieux domestique, sur un signe de la baronne de Réthel, ouvrait la grille, qui tourna avec peine dans toute la neige amoncelée.

Tous les quatre s'étaient précipités dehors. Catherine explorait les alentours.

Elle poussa un cri :

— Ah ! misère de Dieu ! Les pauvres petiots.

Mme de Réthel courut à Catherine.

— Qu'y a-t-il ?

La brave fille désigna de son bras qui tremblait un groupe singulier formant le tableau le plus émouvant.

Au long du mur, près de la haute grille, c'étaient trois enfants : un garçonnet et deux fillettes.

Ils étaient là, tombés ; et, immobiles, à présent, ils semblaient morts.

Catherine s'était baissée, et sa lanterne éclairait le joli et lamentable groupe.

— Jésus ! murmura-t-elle avec des larmes dans la voix, regardez donc, Madame, comme elles sont jolies, ces pauvres mignonnes ! Dirait-on pas des roses de Noël, là, à moitié cachées

Catherine pleurante avait passé sa lanterne à Baptiste, bien ému aussi, et les deux servantes aidaient Mme de Réthel, qui cherchait à dégager les enfants des plis du manteau...

La baronne, à genoux dans la neige, se saisit de l'une des petites.

L'enfant, toute pelotonnée au long du garçonnet, tenait, bien serré sous son bras droit, un objet enveloppé d'un fichu de laine grise. Mme de Réthel passa l'enfant à Gertrude.

— Enveloppe-la dans ta jupe, dit-elle. Aie soin de ceci, ajouta Mme de Réthel en désignant l'objet que l'enfant serrait précieusement au long d'elle. La pauvrette doit y bien tenir !

Puis se penchant encore, elle prit l'autre fillette, qui gisait toujours, le cou renversé, le front tout près de l'épaule du petit protecteur.

Au moment où la baronne prenait la petite fille, elle poussa un léger cri.

Quelque chose de chaud et de velu venait de remuer sous sa main.

— Éclairez-moi donc, Baptiste, fit-elle.

Le vieux domestique approcha la lanterne.

— Un petit chat ! fit-il avec un sourire attendri.

Deux yeux verts et effarés dans une face toute noire regardaient Mme de Réthel...



Titres des Chansons

1. Au clair de la lune, mon ami Pierrot
2. Baoum, baoum, ding ding don
3. C'est aujourd'hui fête (In Livre Vert)
4. À la Monaco (Jacques)
5. Je suis né natif
6. Pour ma part, j'ai 2 balles dans le dos (Annales) Du Musée
7. Hier au soir, Pan, pan, pan, pan
8. En m'en revenant de Neuville (Larousse)
9. Dors, min ptist quinquin (Md Pittque)
10. Lorqu'en lè sâyon qu'à jaule (Larousse)
11. Le roi Dagobert
12. Malbrough
13. Le Juif Errant
14. Cadet Rousselle
15. Du bon tabac
16. Maman, ah vous dirai je
17. Ah! le bel oiseau
18. Maman, les ptits bateaux
19. Cendrillon
20. La Dumaine
21. Kirikirikan
22. Les doigts dans son nez
23. Oh! quel magnifique üve
24. Le Chant du Glaive
25. La Palisse
26. Cinq six Gendarmes
27. Les Pompiers se rencontrent
28. Les P—— de Nanterre
29. La maman du pt.
30. Malgré le vent
31. Ohé les ptits agneaux
32. Pied qui remue
33. Mon père m'a donné un mari
34. ———— des rubans
35. Il était un pt homme
36. Compère Ouilleri
37. Bon pd garde
38. Mon pt prince
39. Belle pomme d'or

40. ~~Amsterdam~~
41. Femme Sensible
42. Margoton vat-à l'iaue
43. Un jour Margot
44. Ah reviens
45. Le Père en Courroux

[redacted]

46. Le Savetier
47. Le Fromage
48. L'Impce
49. Mon habit
50. La Capucine
51. Les Lauriers
52. La Paimpolaise
53. ~~...~~ Que savez vous faire
54. Gardons bien la mémoire
55. Planter les choux
56. Où est la Marguerite
57. Là bas dans les prés verts
58. Ah mon beau château
59. M Dumollet
60. La Carmagnole
61. La Marseillaise
62. ———— des Infirmes
63. Le Chant du Départ
64. Hymne russe
65. God. save the queen

66. À boire, à boire
67. Buvons un coup, buvons-en deux
68. La Boulgère a des Ecus (expurgé).
69. Damon & Henriette
~~[illegible]~~ (Le cte Ory)
70. Allons chasseur
71. An hini goz eo va dous
72. Le Veau Gras
73. Giroflé, girofla! – (Une tour pour vous)
74. Le loup sur l'âne
75. Dans l'bois voisin, un loup glouton
76. Il était un' bergère
78. Il pleut bergère
79. J'n'ai jamais vu de bergère
80. Petit Chaperon Rouge
81. De la ville de Toulouse
82. La fille du bouh.
83. Le sire de Framboisy
84. Compagnons de la Marjolaine
85. Petit Tambour
86. Pêcheur, mon ~~p~~ beau pêcheur) toi
87. Là haut sur ces côtes) Tous
88. Tante Rose
89. Frère Jacques) Jacques
90. Le moine qui hongnait) moine
91. Confessez ma femme
92. Capucin, ~~[illegible]~~ voulez vous dîner? Je n'sais pas dîner
93. Bonjour, M. Basile
94. Carillon de Dunkerque
95. Je m'marie ds 4 mois
96. Madlle voulez vous danser
97. ~~[illegible]~~ Voilà les Anglais. Aoh Yes Very Well!
98. Ah que Pantin serait content
99. Monsieur le curé n'a pas de soutane
100. Si vous saviez, enfants
101. À Parthenay, il y avait
102. À côté de ta mère
103. Le Bon Dieu saoul comme un cochon

104. La Brabançonne
105. Ta Rin Rin
106. Marche des Pontifes
107. Les amours sont fragiles
108. Auprès de ma blonde
109. Marche des Sibylles Pzfafa
110. Mon pauvre enfant
111. Votre bonnet est charmant
112. J'épouserai la meunière
113. Ce matin, –
114. Dodo Berline
115. Pan pan pan, qui frappe à ~~[illegible]~~?
116. Hier soir à la veillée
117. ~~[illegible]~~ Un soir on frappe
118. Aux prés fleuris, Oense
119. Le cte Ory
120. Qu'allais tu faire à la fontaine!
121. Des souliers bleus pour dîner
122. Tu me plais, je vais te dire
123. Dodo, l'enfant dodo
124. Une poule noire
125. Fais dodo, Colin
126. Ya pas d'mal à ça. (Museum)
127. Vieilles guerriers
128. Puis le bal, ô ma pauvrette
129. Qd le préfet de la Creuse
130. En revenant de la revue
131. M. & Mme Denis
132. Toi qui connais
133. Je suis un enft gâté
134. Il est né le divin enfant
135. Gloire immortelle de nos aïeux!
136. Hélas quelle douleur
137. O filii & filiae
138. Qd, était p'tit par malice
139. Il était une ~~p~~ dame Tartine
140. Le p'tit Lucas
141. Paillasse
142. Le Bal de l'Hôtel de Ville
143. En avant, Fanfan La Tulipe
144. Déshabillez-là
145. Pauvre Cantonnier

146. Auguste & Titine
147. Oh! ne t'éveille pas
148. Assez dormir
149. Hélène Madilène
150. Trilby Triottine
151. On ne peut être
152. Oh, jne femme au corsage plein de flamme
153. ~~La~~ Bouteille vermeille
154. Roi d'Yvetot
155. Castibalza
156. Ramez disait-elle
157. Ah! il a des bottes
158. Rantanplan tirelire
159. Le régiment de S. & M.
160. Ds un combat pyramidal (A 4 sous, 46 paquets)
161. Dites Goutjeannette – I bon me marida.
162. J'ai 15 ans, ma mère
163. Le Lac (L)
164. La Parisienne
165. Vive Henri IV
166. Partant pour la Syrie
167. La Chine est un pays charmant
168. Daniel le Contrebandier
169. C'était pas la peine, c'était pas la peine
170. Encore un carreau de cassé
171. Voilà le gl qui passe.
172. La mère Michel
173. Dedans Paris, il y a une cont
174. L'Autre Vieille (J'ai demandé à la)
175. Mes souliers st rouges
176. Mon Âne, mon âne a bien mal à la tête
177. Qd le bonhomme
178. ~~Gat~~ Les Cadart
179. Les Kikiss
180. Ah! qu'il est bon, cueillir la fraise
181. Un jeune h. st de se pendre
182. La mort du renard
183. Amusez vos ptits enfts
184. Je suis le seul ds tout l'univers
~~185. Adieu~~
186. Les parents st décédé
187. Les Cafres
188. Qd les agents
189. On n'a finira de jamais
190. Bonjour mon ami Vincent (Marion)
191. ~~[illegible]~~ L'amour est un ptit [illegible]
192. ~~Il~~ Il était 3 ptits enfts
193. ~~Ah~~ Tu sortiras Biquette
194. Qd un homme est bonne
195. Une fièvre brûlante
196. Tu ne m'aimes de plus
197. Le Rosier (Hb Lbl)
198. Chanson Gabrielle
199. Viens Aurore
200. Douce Souvenance
1. Va t'en voir s'ils viennent
2. Il s'est assis là, pleure
3. Le ménil de Ste Hélène
4. Pre Jacques (Alb. Lbl)
5. Fualdès
Tu t'en vas être nous quitte
6. Ds les gds fraisses (Mersan)
7. Gai, gai, marions nous
8. Si le roi m'avait donné
9. Dies irae
10. La belle Bourbel
11. Arlequin tient sa boutique
12. Te souviens-tu (Mersan)
13. Les Gueux (Mersan)
14. Saladin (Mersan)
15. Les 4 Hommes
16. Ds mts de la Savoie (Ah les sons que j'essais)
17. Qd le bien aimé reviendra
18. Grenadier, que tu … (Mersan)
19. Cinq Sous, Cinq Sous (Le Sot d'Auvergne)
20. Margot la Brune
21. Cochon d'enft
22. Papillon couleur de neige
23. ~~Mesdam~~ Mesdames s'il vous plait!
24. Jacquette je veux t'épouser.
25. J'ai perdu que mon père l'ami tenu
26. L'amour est enfant de bohême

Mersan plein de Marie prend

2 27 Vous qui savez grand mère
Danser

28 Où vas-tu charmante
Lisette

29 Je garde les ours de la
montagne.

30 Le système du petit
ébéniste

31 Ah! ma pauvre fille!

32 En me promenant
(mon cœur sur la plage)

33 ~~le 31 du mois d'août~~ Berlington de l'... les pirons.

34 Jacquette je veux t'épouser

35 Aime moi bergère

36 J'ai un chien et un taton

37 Un grand diable dessus son
trône

38 Et papa et maman et
cet enfant

39 Mimi Pinson

40 Fortunio

41 J'ai descendu dans
mon jardin

42 L'autre jour plantant
de l'oseille

43 On dit Monsieur que
vous êtes amoureux d'une
beauté

44. J'ai tant filé, bergère allons-y.

45. Où vas-tu, charmante Lisette

46.. Noël (Vraiment, tu es bien petite)

47.. Hirondelle gentille (cabot noir)

48.. Rêve parfumé, enfin ... aime.

49.. Oiseau léger, messager d'...

50.. Jeanne, Jeannette et Jeanton.

51.. La chanson de la mariée.

52.. Saute, saute, coupe la tête.

53.. La petite bécane

54. ~~A~~ 29f, 50 .

L'Âne.

I.

Quand Marion vat au moulin (bis)
Pour y faire moudre son grain (bis)
Elle monte sur son âne
Ma jolie p'tite Marianne
Elle monte sur son âne Martin
Pour aller au moulin.

Et au p'tit trot, p'tit trot, p'tit trot
C'est le refrain de la meunière
Et au p'tit trot, p'tit trot, p'tit trot
C'est le refrain de nos moulins

II.

Quand le meunier la vit venir (bis)
De dire il ne put se tenir (bis) :
« Attachez là votre âne
« Ma jolie p'tite Marianne
« Attachez là votre âne Martin
« Pour aller au moulin ! »

Et au .....

III.

Pendant que le moulin tournait (bis)
Que la farine se faisait (bis)
Le loup a mangé l'âne
Ma jolie p'tite Marianne
Le loup a mangé l'âne Martin
Pour aller au moulin !

Et au .....

IV.

Quand le meunier la vit pleurer (bis)
De dire il ne put s'empêcher (bis) :
« Il faut acheter un âne
« Ma jolie p'tite Marianne
« Il faut acheter un âne Martin
« Pour aller au moulin

Et au p'tit trot &c.....

V.

« J'ai sept écus dans mon gousset (bis)
« Prenez en trois, laissez m'en quatre (bis)
« Courez acheter un âne
« Ma jolie p'tite Marianne
« Courez acheter un âne Martin
« Pour aller au moulin

Et au .....

VI.

Quand son père la vit r'venir (bis)
De dire il ne put se tenir (bis) :
« Mais c'est pas là notre âne
« Ma jolie p'tite Marianne
« Mais c'est pas là notre Martin
« Pour aller au moulin

Et au .....

VII.

« Notre âne avait les 4 pieds blancs (bis)
« Et les oreilles en rabattant (bis)
« Le bout de la queue caille
« Ma jolie p'tite Marianne
« Le bout de la queue caille, Martin
« Pour aller au moulin

Et au ...

Complainte du Retour

I.

Brave marin revient de guerre } (bis)
Tout doux
Tout mal chaussé, tout mal vêtu ;
– « Brave marin, d'où reviens-tu ? »
Tout doux.

II.

– « Madame, je reviens de guerre } (bis)
Tout doux
Qu'on apporte ici du vin blanc
Que le marin boit en passant ! »
Tout doux

III.

Brave marin se mit à boire } (bis)
Tout doux
Se mit à boire et à chanter
Et la belle hôtesse à pleurer
Tout doux

IV.

– « Qu'avez-vous donc, la belle hôtesse } (bis)
Tout doux
Regrettez-vous votre vin blanc
Que le marin boit en chantant ? »
Tout doux

V.

– « C'est pas mon vin que je regrette } (bis)
Tout doux
Mais c'est la mort de mon mari.
Monsieur, vous ressemblez à lui »
Tout doux.

VI.

– « Mais, dites-moi, la belle hôtesse } (bis)
Tout doux
De lui vous aviez trois enfants
Vous en avez dix à présent ! » –
Tout doux

VII.

– « J'ai tant reçu de ses nouvelles } (bis)
Tout doux
Qu'il était mort et enterré
Que je me suis remariée »
Tout doux

~~VIII.~~
~~– « Brave marin se mit à boire } (bis)~~
~~Tout doux~~
~~Se mit à boire et à chanter~~
~~Et la belle hôtesse~~

VIII.

Brave marin vida son verre } (bis)
Tout doux
Sans remercier, tout en pleurant
S'en retourna-t-au régiment
Tout doux.

Ronde

J'ai tant de filles à marier (bis)
J'en ai rempli mon plein grenier (bis)
Vraiment je ne sais comment
J'en saurai marier autant) bis

Mademoiselle je parle à vous (bis)
Mon père, mon père, que voulez-vous ? (bis)
On dit que d'amour brûlez
Entrez dans le rond, choisissez) bis.

Buvons un coup...

Refrain (on commence par lui). —
Buvons un coup, buvons-en deux } bis
A la santé des amoureux
A la santé du roi de France
Merde pour le roi d'Angleterre
Qui ~~[illegible]~~ nous a déclaré la guerre.

(bis) Le trente-et-un du mois d'Août ~~[illegible]~~
(bis) Nous aperçumes sous l'Ventadour +
Une corvette d'abordage
Qui fendait la mer - 2 - et les flots,
C'était pour aller à Breslau.
(Au refrain)

Le capitaine, au même instant
Fit appeler son lieutenant
Dis-moi, lieut'nant, te sens-tu capable
Dis-moi, te sens-tu assez fort
Pour pouvoir attaquer son bord.
(Ref.)

Le lieutenant, fier-z-et hardi
Lui répondit : Capitaine, oui !
Faites monter votre équipage
Mousses, novice(s) et matelots
Faites-les tous monter en haut
(Ref.)

....

De moi bientôt que va-t-on dire
En Angleterre et à Breslau
Moi qu'ai laissé prendre ma corvette
Par un navire de 6 canons
Quand j'en avais 30 si bons.
(Ref.)

[illegible]

Madame Tartine.

—

Il était une dame Tartine
Dans un palais de beurre frais.
Les murailles étaient de farine,
Le parquet était de croquet.
Sa chambre à coucher
Était d'échaudé,
Son lit de biscuit
C'est fort bon la nuit.

—

Quand elle allait à la ville,
Elle avait un petit bonnet.
Les rubans étaient de pastille,
Et le fond était de raisiné.
Sa petite carriole
Était de croquignole
Ses petits chevaux
Étaient de pâté chaud.

—

Elle épousa M. Gimblette
Coiffé d'un bon fromage blanc,
Dont les bords étaient de galette
Son habit était de vol au vent,
Culotte en nougat,
Gilet de chocolat,
Bas de caramel
Et souliers de miel.

Leur fille, la belle Charlotte,
Avait un nez de massepain,
D'admirables dents de compote,
Des oreilles de craquelin.
Voyez le garnir
Sa robe de plaisir,
Avec un rouleau
De pâte d'abricot.

—

Le joli prince Limonade,
Bien frisé, vient faire sa cour,
Cheveux garnis de marmelade
Et de pommes cuits au four.
Son royal bandeau
De petits gâteaux
Et de raisins secs
Portait son respect.

Sur un grand trône de brioche,
Ils allaient tous deux s'asseoir.
Dès lors des bonbons de leurs poches
Coulaient du matin au soir
Les petits enfants,
Avant tout gourmands,
Se montraient ravis
D'être ainsi servis.

—

Ce n'était que réjouissances,
Dans le royaume tout entier,
On s'y promettait bombance
Du premier de l'an au dernier,
D'ailleurs leurs hérauts
Armés de gâteaux,
En donnaient avis
Dans tout le pays.

—

Mais v'là que la fée Carabosse,
Jalouse de mauvaise humeur,
Renversa d'un coup de bosse
Ce palais fait de bonheur,
Pour le rebâtir,
Donnez à loisir,
Donnez, bons parents,
Du sucre aux enfants.

Rondes

Que savez-vous faire ? (de la mise en laine)

Les choux (savez vous planter … ?)

La tour, prends garde

La Capucine

La Marguerite

Ah mon beau château

Les compagnons de la Marjolaine

Enfilez les aiguilles

Ah ! tu sortiras ! Biquette !

Les lauriers sont coupés

Beau cordonnier

La souris verte

La chandelle

Le chat et la souris

Le furet

Ils allaient tous deux s'asseoir.

Corde

La Soupe aux Choux

Où vas-tu Madeleine ?

J'ai des roses ....

Si Charlemagne savait ....

À la salade ...

Mon petit prince ....

À l'âge de seize ans ....

Comptes

Amsterdam

En me revenant de Bourgogne

Sa bouteille pleine

La souris verte

Belle pomme d'or à la révérence

Petits ciseaux

Un ! demi-deux ! demi-trois ! demi-quatre ! (3 couplets)

Pomme de reinette & pomme d'api

Une oie, deux oies ... sept oies.

C'est la dame des P[ts] Carreaux

4.

L'ar[illegible] donne un coup de [illegible]
En [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] jusqu'à [illegible],
Pour ce qu'il [illegible]

5

Voici [illegible] pour [illegible]
Nous l'avons fait pour [illegible]
A [illegible]
[illegible]
[illegible]

(161)

Julien Tiersot. Hist. de la chanson populaire en France. 8°

~~1841~~ 1889 Plon Nourrit, 8° Ye 2287

Revue des traditions populaires (... dirigée par Paul Sébillot) 4e année. 8°

La Tradition, revue (Dr Blémont et Henry Carnoy.) 3e année. 8°

~~B N 4° J 106~~
~~J. 109~~
~~J. 118-119~~

— —

Jean François Bladé. Poésies et contes populaires de la Gascogne. (in collection des Littératures populaires, 6 vol.)

~~Paul Sébillot~~

Albert Meyrac – Traditions, coutumes, légendes et contes des Ardennes.

Émile Blémont. Esthétique de la tradition. } in Collection internationale de la tradition de E. Blémont et Henry Carnoy. 2 vol.

Andrew Lang. Études traditionnistes.

Weckerlin.

La chanson populaire 8° Ye 1684 – Didot 1886

Le même – L'Ancienne chanson populaire en France (XVIe et XVIIe s.) (avec bibliographie ...) 8° Ye 3692 & 3702 – Garnier 1887

Chansons populaires du pays de France 4° Ye 255 – 2 vol. 1903

(Heugel, au Ménestrel, 2 bis rue Vivienne)

Lisette.

I.

Hier soir à la veillée
Comme il était un peu tard
Ma coiffe était chiffonnée
Et ma mère par hasard
S'en aperçoit, ell' me gronde
Et moi voulant m'excuser
Ne dérangez pas le monde
Je vais tout vous raconter

II.

Je revenais de bonne heure
C'est le fils à Nicolas
Vous savez que sa demeure
De la nôtre est à 2 pas
Je ~~filais~~ tenais ma quenouillette [portais]
Mais le drôle est si malin
Me dit : Où vas-tu Lisette
Où cours-tu donc si grand train ?
~~Pour qu'il~~

III

Pour qu'il me laissât tranquille
Et qu'il ne m'arrêtât pas
Je le traitai d'imbécile
De nigaud, de gros colas
Mais j'ai beau faire & beau dire
Il a voulu m'embrasser
Maman, j'étouffais de rire
Pouvais-je l'en empêcher ?

IV.

Comment voulez-vous, morveuse
Qu'un garçon vous laisse aller
En faisant la ricaneuse
En cherchant à lui parler
On crie, on jure, on tempête
On lui crache même aux yeux
On le mord, on l'égratigne
Au lieu de combler ses vœux.

V.

Je ne saurai jamais faire. [saurais]
Ce que vous me dites là
Je crains trop de lui déplaire [craindrais]
Je l'aime trop pour cela
Comment voulez vous ma mère [voulez]
Que je lui fasse du mal
Vous savez que la colère
Est un péché capital.

Julien Tiersot : Hist. de la chanson populaire en

Le Loup blanc

Dans le bois voisin un loup glouton,
La terreur des familles,
Sans jamais rien faire aux garçons,
Croque toutes les filles.
Non, non, jamais (bis) il n'exista
Un loup pareil à celui-là.
Refrain. Fuyez loin de ce bois fuyez, fuyez jeunes fillettes,
(bis) Le loup blanc (bis) est là qui vous guette (bis)

[soir] Un jour (e) la jeune Lison
Prenant le frais seulette,
Le Loup s'élance du buisson,
Et sur elle il se jette,
La pauvre enfant (bis) n'en mourut pas,
Mais combien souffrit-elle, hélas! Ref.

Sa tante la vieille Margot,
Apprenant l'aventure,
Au bois [bis] courut aussitôt ([Dans le bois courut "])
Pour y laver l'injure,
Le loup bientôt (bis) fut sur ses pas,
Mais le loup ne la croqua pas. Ref.

Berthe, rêveuse et palpitante,
Disait un ~~jour~~ soir, l'air soucieux ;
« Appelez-moi, Rose ma tante,
Ce que c'est donc qu'un amoureux.
— Un amoureux, mon petit ange,
C'est un esprit des plus méchants,
~~[illegible]~~ Homme ou démon qui ~~croque~~ gobe et mange
Toutes les filles de 15 ans. »

(Ref.) Ah ! tante Rose, pauvre tante Rose
Dépassa le but, c'est manquer la [illegible]
Oh ! là là ! Oh là là !
Pauvre tante Rose, qu'avez-vous fait là ?

Ciel ! j'en frémis [illegible] tout mon être, !
« ~~Merci ma tante, répondit Berthe,~~
Reprit l'enfant, mais pourriez-vous
~~Mais pourriez-vous. A quoi peut-on le reconnaître.~~
A quoi peut-on le reconnaître ?
Parlez, hélas ! vous qui savez.
— Aux joues fanées de leur jouvencelle,
A leur laideur, oui c'est constant.
Il en est même chez qui, ma belle,
Percent les cornes de Satan. »

Ref.

« Merci ma tante ~~répondit~~ ajouta Berthe.
Et que cet entretien [illegible]
Pour la charmante découverte
Que grâce à Dieu j'ignorais si [illegible] !
~~Car~~ Loin je courais ~~donc~~ aussi joli,
Rose écoutez [illegible] [illegible],
~~Car maintenant~~ Puisqu'à présent j'ai l'assurance
Que ce n'est pas un amoureux. »

Ref.

Paroles et musique
~~[illegible]~~ à [illegible]

Un Amoureux.

(paroles de Hippolyte Guérin,
musique de Paul Henrion)

—

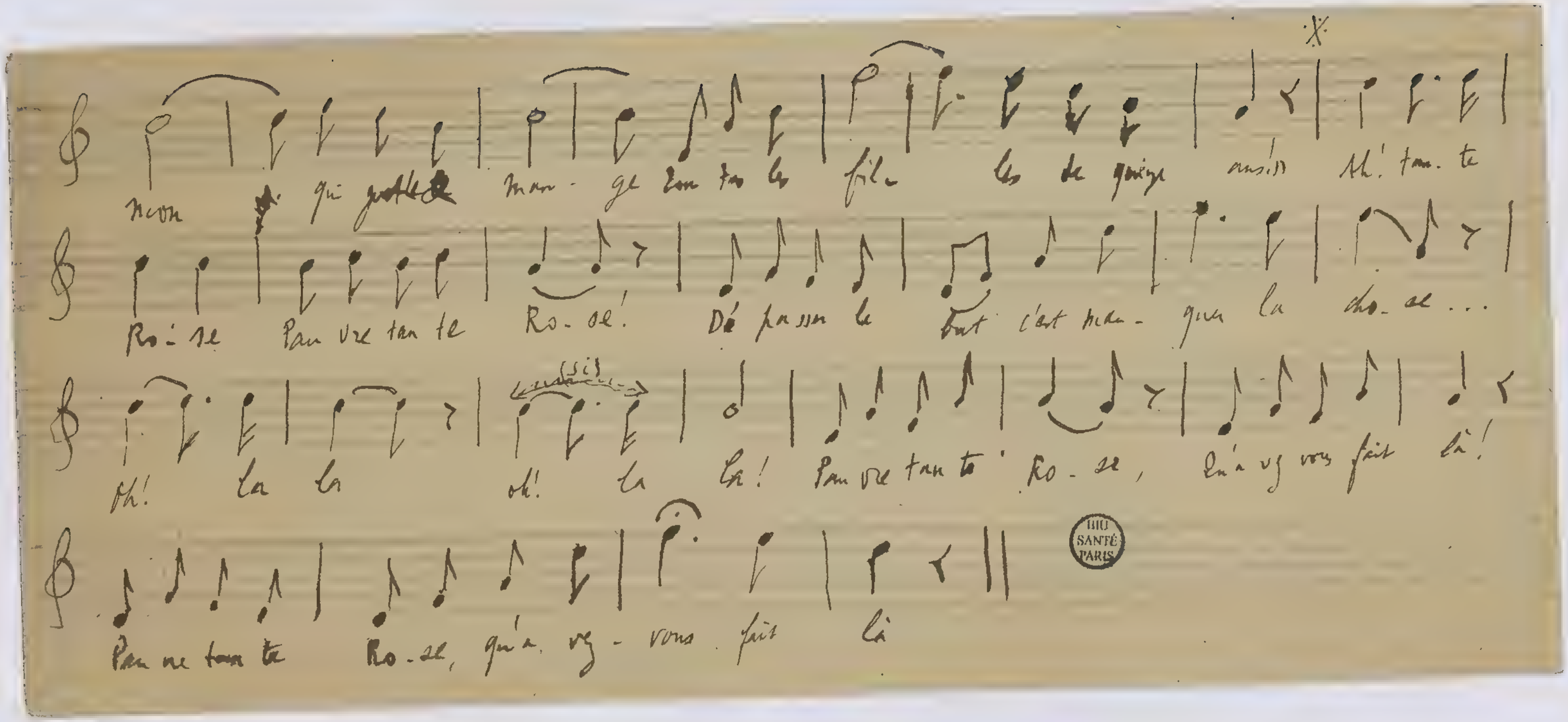
Berthe rêveuse et palpitante
Disait un soir, l'air soucieux :
« Apprenez-moi, Rose, ma tante,
Ce que c'est donc qu'un amoureux ? » (bis)
— « Un amoureux, mon petit ange,
C'est un esprit des plus méchants,
Homme ~~de~~ démon qui guette et mange
Toutes les filles de quinze ans ! »
Ah ! tante Rose, pauvre tante Rose !
Dépassé le but, c'est manqué la chose...
Oh ! la la ! oh ! la la !
Pauvre tante Rose, qu'avez-vous fait là ? (bis)
~~Qu'avez-vous fait !~~

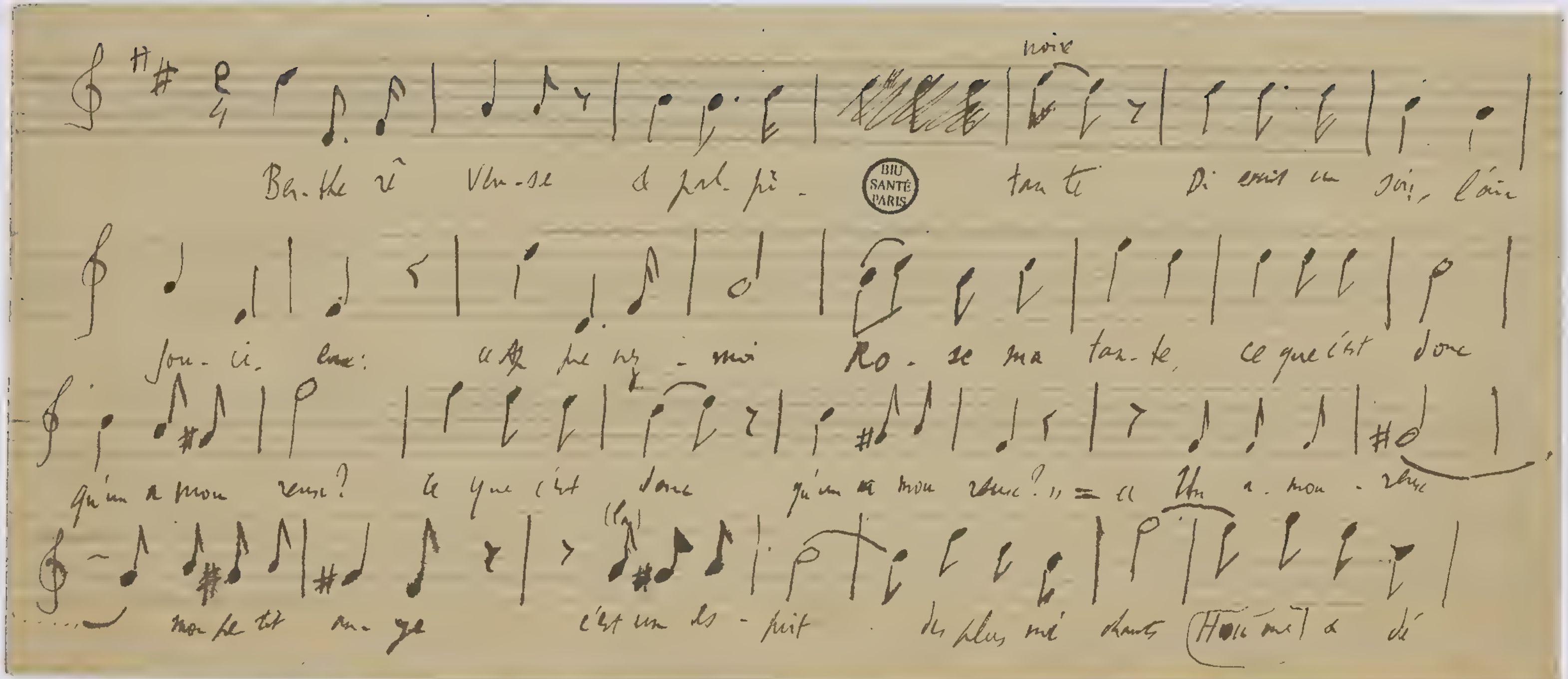
« Ciel ! j'en frémis de tout mon être,
Reprit l'enfant, mais poursuivez ;
A quoi peut-on les reconnaître ?
Parlez, hélas !... vous qui savez !... » (bis)

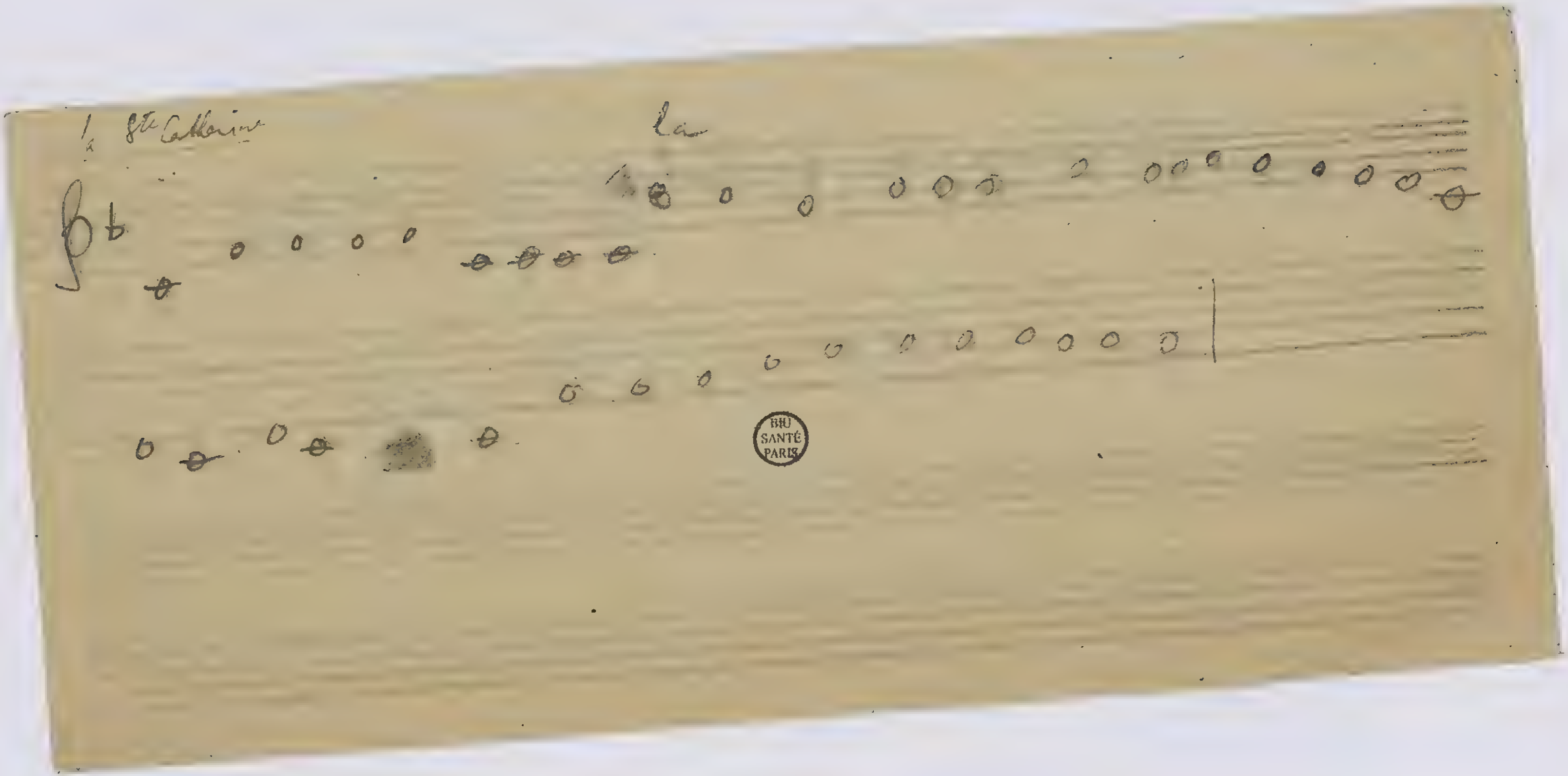
« Aux sombres feux de leur prunelle,
A leur laideur !!! qui c'est contants [?],
Même il en est chez qui, ma belle,
Poussent les cornes de Satan !!! »
Ah ! etc.

« Merci ma tante ! ajouta Berthe,
Et que cet entretien m'est doux,
Pour la charmante découverte
Que, grâce à Dieu, j'obtiens de vous ! (bis)
Car je pourrai sans défiance
Écouter Jacques et ses aveux,
Puisqu'à présent j'ai l'assurance
Qu'il n'est pas un amoureux ! »

Ah ! M.

Ah! tan-te Ro-se Pau-vre tan-te Ro-se!
c'est man-quer la cho-se...
Oh! la la oh! la la! Pau-vre tan-te Ro-se, Qu'a-vez vous fait là!
Pau-vre tan-te Ro-se, qu'a-vez-vous fait là
BIU SANTÉ PARIS


Rose ma tante, ce que c'est donc
qu'un amoureux? Ce que c'est donc qu'un amoureux?
Un amoureux
mon petit ange
c'est un esprit des plus méchants


Ste Catherine
La

Se canti, que recante
Canti pas per iòu
Canti per ma mio
Qu'es alprès de iòu

Èlo
S'aquélos flours blancos
Èrou d'omellou
N'emplirioù mas pouochos
Per mous amourous.

Se cantes, que recantes
Cantes pas per tu,
Cantes per ta mio
Qu'es alprès de tu

El (loin du pays)
Aquélos mountagnos
Que tan autas soun
M'empachon de bèire
Mous amours ount soun

Se canti . . . . . .
Qu'es lieuen de iòu

La belle Ragasino.

A quan ti voglio beni, morettino, morettino;
Per que toutjou coum' ça tou me fais languir?
Jo ferai quel tu veux, ma bello Ragasino,
Et sta soir coum moi tu voudras venir.
Jousteman il s'est la foire à la plaço.
J'ai cinquanti soldi, jou pos tè la paguer.
Tou l'aimés les bonbons & les avellanos;
Tout quel que ti plas, jou pos tè contenter

Si tou vos venir promener coume moi,
Bello Ragasino que j'adore,
Si tou vos venir promener coume moi,
Tè farai suça un' chicoula
Oui da!

Combien je suis heureux, morettino, morettino;
D'avere-tou peux pas te l'imaginer-,
Quand al bord del jarret d'ela sera la (matino
Amorosement si va promener.
Tou me prends le bras & tou me le presses,
Tou me le pelotes, tou m' l'esquich's bien fort,
Et pleine d'amour, d'un élan de tendresse,
Il arriv' souvent que tu me le mords.

Si tou vos venir promener coume moi,
Tou tiendras moun bras toute la soirée,
Si tou vos venir promener coume moi,
Aganto lou mè, lou mordis pas.
Oui-da.

Tou m'avais demandé [illegible] de toute sorte,
Oun coulier de courail, un' bague, un brac'let:
Afin de t'agrader, belle, je te les apporte.
C'est bien comme ça que tu les voulais?
Per lou bracelet, mets-le toi toi-même;
C'est pas difficile; tou peux l'fair' ma foi;
Mais quant à la bago, per ço quoi je t'aime
Je veux t' passer ça: ça n' regarde que moi.

Et maintenant si tou vos l'coulier de courail,
A moi il faut que tu t'abandonnes,
Et maintenant si tou vos l'coulier di courail,
Dire moi toun {coul / quioul} què tè lou mettrai
Aïe, aïe!

La Chanson Gasconne
(Version rouergate)

El

Jou l'pouont d'Antraygo
J'o un aucelou
Qué toutsour lai canto
La nech e lou tsour

Se canto, que recanto,
Canto pas per ìou
Canto per ma mio
Qu'es atprès de ìou

Al foun de la prado
J'o 'n piboul trauca
Lou concut lai canto
B'lèu i'auia niga

Se canto, &c.

Jou la mio fenestro
J'o un amélia
Que fa las flours blancos
Coumo dòu papiè

La Ste Catherine

La Ste Catherine
La dzimboumboum
La Ste Catherine
Était fille de roi.
Voilà (bis)
Était fille de roi
Voilà (ter)

—

Sa mère était chrétienne
Et son père l'était pas

1 jour dans sa prière
Son père la trouva

Que fais-tu là ma fille?
À genoux la-bas?

J'adore Dieu mon père,
Que vous n'adorez pas

Va me chercher mon sabre,
La mort qu'il contera

Au 1er coup de sabre
Son père la manqua

Au 2e coup de sabre
La tête lui pencha.

Au 3e coup de sabre
La tête lui tomba

Les anges descendirent
chantant alleluia.

Biron.

—

Quand Biron voulut danser (bis)
Ses souliers fit apporter (bis)
Ses souliers tout ronds
Vous danserez, Biron.

—

Quand Biron voulut danser
Sa perruque fit apporter
Sa perruque
A la turque
Ses souliers tout ronds
Vous danserez, Biron.

—

Son habit | Son habit
De petit gris

—

Sa veste | Sa belle veste
A paillettes.

—

Sa culotte | Sa culotte
A la mode

—

Ses manchettes | Ses manchettes
Fort bien faites.

—

Son chapeau | Son chapeau
En clabot

Son épée | Son épée
Affilé

Quand Biron voulut danser (bis)
Son violon fit apporter (bis)
Son violon
Son basson
Son épée
Affilée
&c.

Chanson poitevine.

Version orale (Cf. article poitevin in g^d Larousse).

—

En m'en revenant de Neuville,
On m'en venguis devers Poitiers;
On disait que dans ces quartiers,
Y avait une tant jolie ville:
On n'en jà vu la ville, mé
Les maisons m'en ont empêché

—

Y avait un grand homme de piarre
Tut au mitan d'un grand carréa.
Ils disiant qu'ol tait notre ra
Couqui qui fat si ben la garre;
A y ôtis ben mon chapéa
Mais ne m' guettet tant seul'ment pas.

—

[On vis qu'ol y avait grand presse
Dans une église voui j'entris],
Où ils étiant ben neuf ou dix
A dibagouler la grand messe;
On croyais qu'oul s'rait ben tôt fait
Mais du diable si ou finissait.

—

[Un d'eux avait sus ses oreilles
Comme une espèce de soufflét;
On semblait à quiélleux bounets
Là où nous boutons nos abeilles]
De quoi tous les autes se moquiant,
Lui à tout moment le décoiffant.

L'aviant pendu par dau ficelles
Comme dau p'tit réchauds qui fumiant;
Et pis dans lis p'tits pots brûlaient.
Les faisaient fumer que d'plus belle:
Ils m'auraient ben sangui par le nez,
Si je n'avais jà pris garde à mé.

—

[L'aviant dau piés jusqu'à la tête
Dau manteaux d'or qui trélisiant
Et ds aut' aviant ensement
Un chacun la peau d'une bête.
O y avait un grand cabinet,
Qui était tout plein de flageolets.]

—

[Là ils faisiant tout plein de mines
Tordant le cou, tapant ds pieds]
~~[illegible]~~ y avait un grous enragé
Qui mordait dans une grousse varmine
Dau marauds tondus comm' ds eufs
Qui chantiant fin comm' ds chevaux.

—

[Ils braillant tous à pleine tête
Comme dau chiens qui se batiant:
On croyais, mé, qu'ils se mordiant];
Un d'eux qu'avait une baguette
Leur faisait signe qu'ils se taisiant;
Plus leur faisait, plus ils braillant.

~~Chanson~~

Chante, rossignol, chante.

—

A la claire fontaine
Les mains je me suis lavée
Avec une feuille de chêne
Je m'les suis essuyé

-

Avec une feuille de chêne
Je m'les suis essuyé
Sur la plus haute branche
Un rossignol chanta

-

Chante, rossignol, chante
Toi qui as le cœur gai

-

Le mien n'est pas de même
Car il est affligé.

-

Pour un bouton de rose
Qu'à Pierre j'ai refusé

—

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier

—

Et que mon ami Pierre
Voulût encor m'aimer.

Sautez, mignonne.

—

Mon père n'avait d'enfants que moi (bis)
Dessus la mer il m'embarqua
Sautez, mignonne, Cécilia
Ah! ah! ah! ah!
Ah! ah! Cécilia.

—

Dessus la mer il m'embarqua (bis)
Le batelier qui me passa
Sautez, mignonne, &c.

—

– Me dit: la belle, embrassez-moi
– Ah! si mon père savait cela
– Quelle est la bête qui lui dira?
– Ce seront les oiseaux ~~[illegible]~~ de ces bois
– Par leur ramages, ils lui diront
– Que les filles ne valent rien
– Et les garçons encor bien moins.

—

Blanc & rose

Là haut, là haut sur la montagne
Il y a des moutons blancs
Bl. Bl. Bl. & roses
Il y a — — — —
B. Bl. Bl. & rose & blanc

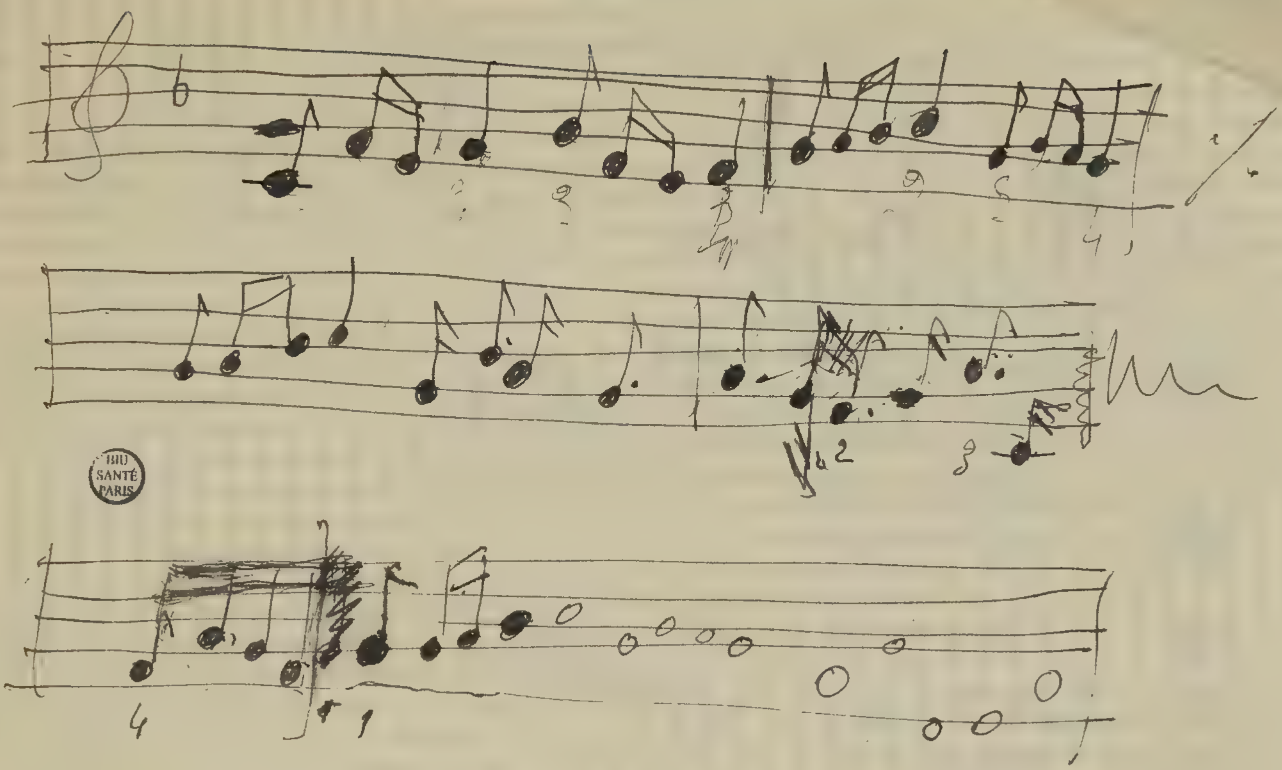
La bergère qui les garde
Est toute habillée de blanc

Un beau M. passe près d'elle
Combien gagnez vous par an

Mon beau M. je gagne pas g' chose
Je gagne 100 F par an

Venez, venez M.lle
Je vous en donnerai 200

Non non M. j'ai vu chez ma mère
Mon berger s'appelle Jean.



Sur son chemin fit la rencontre) bis
De 3 gars où font à sa gré)
~~Qui disait~~ où allez vous ainsi si belle
Toute bas, toute bas, toute barbouillée
Avec la figure aussi noire
qu'i charbonnier.

Elle s'en fut chez l'apothicaire) bis
M. que m'avez vous donné ?)
Vous ai donné du cirai. cirage
Pour vos, pour vos, pour vos souliers
Ce n'est pas l'état d'i [illegible]
De se peindre

Chanson chantée par
une vieille qui vend des journaux
dans la rue du Fer-à-Moulin
le 20/11/20

Le roi Cucu-so-Sabot
S'en allait à la chasse
Monté sur des échasses
A la chasse aux corbeaux
Titi carabi toto carabo
Et pour passer dessous
Fallait payer 2 sous
Quel bon petit roi c'était là
Ah ah ah
Ah ah ah

L'Ami.

Derrière chez mon père
Vole vole mon cœur vole
Derrière chez mon père
Y a un pommier doux
Aïé ou tout doux.
Aïé ou
Y a un pommier doux.

3 belles princesses
Sont couchées dessous

Ça, dit la 1re
Je crois qu'il fait jour

Ça, dit la 2de
J'entends le tambour

Ça, dit la 3e
C'est mon ami doux

Il part à la guerre
Combattre pour nous

S'il gagne bataille
Aura mes amours

Qu'il perde ou qu'il gagne
Les aura toujours

cf. Étude J. Helluin on "Revue Critique"

Le Gaulois (24 Fév.) Quelle année? Weckerlin
Échos du temps passé

Donne la chanson de "Joli tambour, ainsi modifié :
(et ric et ran; ranpataplan)

[. . . . .
[Donnez-moi votre fille.

Joli tambour
Comment oses-tu dire ?

Joli tambour
Quelles sont tes richesses ?

Sire le roi,
Ma caisse & mes baguettes

[— Joli tambour,
[Tu n'es pas assez riche

N'as pas vaillant ~~[illegible]~~
La robe de ma fille.

Sire le roi
Je suis bien que trop riche

[J'ai 3 vaisseaux
& . . . . .
[[illegible] m'amie.

Joli tambour
Dis moi quel est ton père.

Sire le Roi
C'est le Roi d'Angleterre

Et ma mère est
La Reine de Hongrie

[Joli tambour, tu peux
& . . . .

Soit 8 couplets rajoutés à notre version,
sans aucun retranchement.

Chanter l'air de la chanson suivante :

Il départit jour de dimanche
Et jour de lundi il fut pris
Rends-toi, grand roi de France
Rends toi donc, car te voilà pris

Je ne suis pas le roi de France,
Vous ne savez mie qui je suis :
Je suis un pauvre gentilhomme
Qui va de pays en pays.

Regardirent à sa cosaque,
Avisirent 3 fleurs de lis,
Regardirent à son épée,
François ils y virent écrit.

Ils le prirent, ils l'emmenirent
Tout droit au château de Madrid
Ils le mirent dans une chambre
Où l'on ne voyait jour ni nuit

Sinon par une fenestrelle
Qui était au chevet du lit
Regardant par la fenestrelle
A vu un postillon venir

Beau postillon qui portes lettres
Que dit on du roi dans Paris
Ah! par ma foi, mon gentilhomme
On ne sait s'il est mort ou vif.

Beau postillon qui portes lettres
Retourne t'en vite à Paris
Va dire à la reine ma mère
Et va dire à Montmorency

Que l'on fasse battre monnaie
Tout aux 4 coins de Paris.

S'il n'y a d'or assez en France
Que l'on en prenne à S^t-Denis
Que l'on fonde croix et lanternes
Jusqu'aux dames du Cambrésis,
Et que le Dauphin en amène
Aussi mon petit-fils Henri,
Va dire à mon cousin de Guise
Qu'il vienne ici me requérir !

═

Et de celle ci.

{Nous avons ~~[illegible]~~ passé, } Le Rhin
{Ils ont traversé. }
Avec M. de Turenne
Sonne, fifre et tambourin :
~~Ils ont traversé le Rhin,~~
{Nous avons passé } Le Rhin
{Ils ont traversé. }

Catinette, Catinat
Voilà les fleurs de l'empire,
Landau, Worms, Mayence et Spire
Le Français les butina

Lon la, laissez les passer
Les Français dans la Lorraine,
Lon la, laissez les passer,
Ils ont eu du mal assez !

═

Chanson citée par Bourget, ds le roman [illegible]. Ds les Annales du 7-1-23. p. 10 b ; d
sort Mme Villey, née Suzanne Picard chantait le refrain en 1906 ou 1916.

Et youpe et youpe, Jean de Lignières,
Vous ne m'entendez guère !
Et youpe et youpe, Jean de Lignas,
Vous ne m'entendez pas !

Quand j'étais chez mon père,
P'tit garçon pastouriau,
On m'envoyait aux landes
Pour garder les agneaux...

Mais le loup est venu,
Il a pris le plus beau,
Il n'm'a laissé qu'la ~~peau~~,
Et le p'tit bout d'la queue pour faire un
chalumiau...

Et youpe et youpe, Jean de Lignières,
Et caetera.

~~En passant par la~~
~~En revenant de Lorraine avec mes sabots (2 fois)~~
~~Rencontre 3 capitaines~~

---

1 En passant par la Lorraine
Avec mes sabots — } 2 fois
Rencontre 3 capitaines
avec mes sabots dondaine
Oh oh oh avec mes sabots

2 Rencontre 3 capitaines
avec mes sabots — } 2 f.
Ils m'ont appelé vilaine
a. m. s. d.
+ { Oh oh oh. a. m. s.

3 Ils m'ont appelé vilaine } 2 f.
a. m. s.
Je ne suis pas si vilaine
+

4 Je ne suis pas si vilaine } 2.
a. m. s.
Puisque le fils du roi m'aime.
+

5 Puisque le fils du roi m'aime } 2
a. m. s
Il m'a donné pour étrennes —
+

" " " " " } 2
a. m. s.
6 Un bouquet de marjolaine
+

7 Un bouquet de marjolaine } 2
a. m. s.
S'il fleurit je serai reine
+

8 " " " " " } 2
a. m. s.
Et s'il meurt je perds ma peine
+

---

2 Jean p'tit Jean si tu veux
ta soupe:
Rutuitui tralalala
Jean p'tit Jean si tu veux
ta soupe
Elle est dans l'grand buffet là bas
" " " " " "

1 J. p'tit Jean prend sa serpette
Rutuitui tralalala
J. p'tit J. prend sa serpette
~~Puis s'en alla~~ Et s'en va couper du bois
" " " " " "

3 Elle est toute couverte de mouches
Rutuitui tralalala
Elle est toute couverte de mouches
Et entourée de gros limas
" " " "

(4) J. p'tit Jean n'eut pas peur des mouches
Rutuitui tralalala
J. p'tit Jean n'eut pas peur des mouches
mais il eut peur des gros limas (?)

1 Quand j'avais mes petits sabots neufs
Je m'en allais garder mes bœufs
Marchant tout doux ma ta déroulette
et lanlanlan ma tra déroulan } +

~~J'en avais 6 j'en perdis 2~~
2 ~~le second~~ Je m'en allais garder mes bœufs
J'en avais six j'en perdis deux
+

J'en avais 6 j'en perdis 2 } 2 fois
Le second j'en je perdis tout
+

3/ " " " " " " } 2 f.
Je m'en allai dessous le houx
+

4/ " " " " " " } 2 f.
Ma bonne amie était dessous
+

5/ " " " " " } 2 f
Ma bonne amie que faites-vous
+

6/ " " " " " " } 2 f
Je garde mes moutons du loup
+

7/ Je garde mes moutons du loup } 2
Voulez-vous que j'la garde avec vous ?
+

8/ " " " " " " " } 2
Non non monsieur retirez-vous
+

9
Non non monsieur retirez-vous } 2
Car j'ai un autre ami que vous
+

" " " " " " " } 2
Qui porte la culotte de velours
+

10
" " " " " " } 2 f.
Et me la voit à tous les jours
+

11
" " " " " " " " } 2 f.
Et c'est comme ça que ça sera toujours
+

La complainte du roi Renaud.

Le roi Renaud de guerre vint,
Tient ses entrailles dans sa main.
Sa mère était sur les créneaux
Qui vit venir son fils Renaud.

– Renaud, Renaud, réjouis-toi.
Ta femme est accouché d'un roi
[Ni] De ma femme ni de mon fils
Je ne saurais me réjouir.

– Qu'on me prépare un beau lit blanc
Je n'y coucherai pas longtemps.
Et quand ce fut sur la minuit
Le roi Renaud rendit l'esprit.

=

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie
De quel ~~habit~~ robe il faut me vêtir
– Mettez le noir, mettez le blanc,
Mettez le noir, assurément.

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie
Pourquoi de noir faut me vêtir
– A femme qui relève d'enfant,
Le noir (~~Leur~~ lui est bien plus séant.

(VAR.
– Oh! dites-moi, ~~ma~~ mère, m'amie
Quel habit mettrai-je aujourd'hui
– Prenez du noir, prenez du blanc,
Mais le noir est plus convenant).

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie
Qu'est-ce ~~Ce~~ que j'entends cogner ici.
– Ma fille, c'est le charpentier
Qui raccommode nos greniers.

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie,
Qu'est-ce que j'entends pleurer ici.
– Ma fille, c'est le cheval gris
Qui est étranglé dans l'écurie.

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie,
Qu'est-ce que j'entends chanter ici. (VAR. Pourquoi les cloches sonnent ainsi).
– Ma fille, c'est la procession
Qui fait le tour de la maison.

– Lorsqu'à l'église elle est allée
Trois pastoureaux a rencontrés
– Voici la Dame du Seigneur
Que l'on enterra l'autre jour.

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie,
Ce que ces pastoureaux ont dit.
– Ils disent de presser le pas
Ou que la messe nous n'aurons pas.

– Ah! Dites-moi, mère, m'amie,
Pourquoi la terre est rafraîchie.
– Ma fille, ne puis le celer,
Renaud est mort et enterré.

– Renaud, Renaud, mon réconfort,
Te voilà donc au rang des morts,
– Terre, ouvre-toi, terre, fends-toi
Que j'aille avec Renaud, mon roi.

Suite.

Terre ouvre-toi, terre fends-toi
Que j'aille avec Renaud, mon roi
Terre s'ouvrit, terre se fendit
Et la belle rendit l'esprit.

Fin.

« Elle se fit dire 3 messes,
A la 2de elle communia,
A la 1e elle se confesse;
A la 3e elle expira. »

Variante donnée dans conférence du 15/4/22.

Quand Jean Renaud de guerre vint,
Tenant ses tripes dans sa main.
Sa mère à la fenêtre en haut:
« Voici venir mon fils Renaud

Bonjour, Renaud! bonjour mon fils
Ta femme est accouchée d'un fils. »
« Ni de ma femme ni de mon fils,
Je ne saurais me réjouir.

Que l'on me prépare un lit blanc,
Pour que je m'y couche dedans »
Et quand ce vint sur le minuit
Le bon Renaud rendit l'esprit.

« Dites-moi, ma mère, ma mie
Qu'est-ce que j'entends cogner ici? »
Ma fille ce sont les maçons
Qui raccommodent la maison »

« Dites-moi, ma mère, ma mie
Qu'est-ce que j'entends chanter ici? »
« Ma fille ce sont les processions
Qui font le tour de la maison. »

« Dites-moi, ma mère, ma mie
Quelle robe mettrai-je aujourd'hui »
« Mettez la blanche, mettez la grise,
Mettez la noire pour mieux choisir. »

« Dites-moi, ma mère, ma mie,
Irai-je à la messe aujourd'hui? »
« Ma fille, attendez à demain,
Et vous irez pour le certain. »

« Quand elle fut dans l'église entrée
De l'eau bénite on lui a présenté.
Et puis levant les yeux en haut,
Elle aperçut un grand tombeau. »

« Dites-moi, ma mère, ma mie,
Qu'est-ce que ce tombeau-là signifie? »
« Ma f., je ne puis vous le cacher,
C'est votre mari qui est trépassé. »

« Renaud, Renaud, mon réconfort
Te voilà donc au rang des morts,
Dis-moi Renaud, mon réconfort
Te voilà donc au rang des morts? »

Les petits tambours et la fille du roi

1/ 3 petits tambours s'en revenant de guerre } bis.
et ri et ran ran pataplan
s'en revenait de guerre.

2/ Le plus jeune a à sa bouche une rose } bis.
et ri et ran ranpataplan
a sa bouche une rose.

3/ La fille du roi était à sa fenêtre } bis.
et ri et ran ranpataplan
était à sa fenêtre.

4/ Petit tambour donne moi vas ta rose } bis.
et ri et ran r. p. t. p.
donne moi va ta rose.

5/ Fille du roi donne moi vas ton ~~fille~~ coeur } bis.
et ri et ran r. p. t. plan
donne moi vas ton coeur

6/ Petit tambour demande le à mon ~~coeur~~ père } bis.
et ri et ran r. p. t. p.
" " " " "

7/ Sire le roi donnez-moi votre fille } bis.
et r. et r. r. p. t. p.
" " " "

8/ Petit tambour tu n'as pas assez riche } bis.
et r. et r. r. p. t. p.
" " " " "

9/ J'ai 3 vaisseaux dessus la mer jolie } bis.
et r. et r. r. p. t. p.
" " " "

10/ L'un chargé d'or l'autre d'argenterie } bis.
et r. et r. r. p. t. p.
" "

11 Et le 3ème jour transporter ma mie } 2 fois
" et r. Ar. r. p. l. plan

12 Petit tambour tu peux prendre ma fille (R.
et ri et ran ran pataplan

13 Sire le roi je vous en remercie } 2 fois
et ri et ran r. p. l. plan

Dans mon pays y en a de plus jolie } 2 f.
et ri et ran r. p. l. pl.

Marthe Le Conte
5 rue du Ranelagh
Paris XVIème

Antoinette Le Conte
Mlle De la Seiglière
roman pour jeunes-filles



I Auprès d'chez nous y a un étang
× C'est le vent c'est le vent frivolant
Trois beaux canards y vont nageant
+ C'est le vent qui vole, qui frivole
C'est le vent c'est le vent frivolant
" " " " " " " "

II Trois beaux canards y vont nageant
×
Le fils du roi s'en va chassant
+

III " " " " " " "
×
Avec son beau fusil d'argent
+

IV Avec son beau fusil d'argent
×
Visa le noir tua le blanc
+

V " " " " " " "
×
Oh! fils du roi tu es méchant
+

VI " " " " " " "
×
Puisqu'ceux qui sont des diamants
+

VII " " " " " " "
×
Et par son bec l'or et l'argent
+

VIII Et par son bec l'or et l'argent
×
Que f'rons-nous de tant d'argent
+

IX " " " " " "
×
Nous mettrons Marianne au couvent
+

X " " " " "
×
Et nos garçons au régiment
+

XI " " " " "
×
Et si Marianne n'veut pas l'couvent
+

XII " " " " " "
×
Nous la marierons richement
+

Le curé de Pompone

I.

~~L'autre jour je f~~ Hier à Monsieur le Curé
Je m'en fus à confesse
Le curé de Pomponn' me dit:
« Qu'avez-vous fait, mignonne ? »

Ah, l'on s'en souviendra, larira
Du curé de Pomponne.

II.

Le curé de Pomponne me dit:
« Qu'avez-vous fait, mignonne ? »
— « ~~Mon père~~ « Le plus gros péché que j'aie fait
« C'est d'embrasser un homme »

Ah - - - - .

III.

— « Le plus gros péché que j'aie fait
« c'est d'embrasser un homme »
— « Ma fill', pour ce gros péché-là
« Il faut aller à Rome

Ah - . . . .

IV.

— « Ma fill', pour ce gros péché-là
« Il faut aller à Rome
~~Mais~~, Je lui dis : « M. le curé
Faut-il emmener l'homme ? »

Ah - . . .

V.

Je lui dis : « M. le curé,
Faut-il emmener l'homme ? —
— « Ah, vous prenez goût au péché
« Je le vois bien, friponne

Ah - . . . . . .

VI

— « Ah, vous prenez goût au péché
« Je le vois bien ~~mignon~~, friponne.
« Embrassez-moi 2 ou 3 fois
« Et puis je vous pardonne

Ah - . . . . . .

franche elle-même.

Les épistaxis font partie du tableau clinique de la forme hémorrhagique de l'endocardite maligne décrite par JANEWAY. Elles se montrent au surplus dans des infections générales pures telles que la typhoïde. Rien donc de surprenant à les voir figurer dans le tableau clinique des formes sévères du rhumatisme cardiaque, puisque la ~~bouillaude~~ maladie de Bouillaud est une maladie générale et qui touche le coeur. L'épistaxis appartient aussi à des syndrômes hépatiques; et le foie peut se montrer assez tôt sensible aux fléchissements du myocarde. Quelque pathogénie qu'on adopte, il reste que l'épistaxis est possible, comme l'attestent les épistaxis répétées qui marquèrent, en juillet 1916, le début de la grande crise rhumatislale cardiaque et articulaire d'Edouard P.(obs.I du ch.IV).

Le même malade présenta des pétéchies. De même MM. Babonneix et Peignaux signalent, chez Suzanne R. (obs.VIII du ch. III) des taches punctiformes rouge vif et douloureuses, ne s'effaçant pas complètement à la pression et siègeant sur la pulpe des doigts et des ortails. Or les pétéchies sont, dans les descriptions des livres, réservées aux endocardites infectieuses infectantes, dont la rhumatismale est exclue; et de même le phénomène des doigts passe pour le signe quasi pathognomonique des endocardites malignes chroniques du type Osler. L'indéniable presence de ces signes dans deux observations où, évidemment, l'endocardite était le fait de la maladie de Bouillaud est à retenir: elle nous met en garde contre la prétendue infaillibilité d'un moyen de diagnostic.

Dans la ville de Rouen
Rantanplan tirelirelan
Dans la ville de Rouen
Il y a-t-une belle fille (bis)
Rantanplan [illegible]

Il y a-t-un p'tit bossu
Qui baisa [illegible] la belle fille.

Il la baisa 3 fois
Elle ne sut que dire

La 4e fois elle se prit à rire

Le lendemain [illegible]
Hélas que vont-ils dire ?

Belle, [illegible]
Et ne faisons point les rires

[illegible] tout dit
[illegible]

Dans la ville de Rouen
R.
Dans la ville de Rouen
Il y a-t-une belle fille.
FIN

Il était un moine qui bougnait

I.

A. Il était un moin' qui bougnait, qui bougnait, qui bou-ou-gnait
Madam' lui d'manda c'qu'il voulait, c'qu'il d'mandait, c'qu'il désirait.
Hélas madam' je voudrais bien entrer céans (bis). — Eh !

B. Et entre, moine, hardiment — Et
Mon mari est en campagne
Et entre, moine, hardiment — eh !
Mon mari n'est point céans.

REF. Il n'manque pas de gens de bien
Qui s'tré, qui s'tré, qui s'trémoussent. — Va donc ! eh cochon !
Il n'manque pas de gens de bien — Va donc eh ! cochon !
Qui s'trémoussent qu'on n'en sait rien.

II.

A. (———
Hélas, madame, je voudrais bien songer céans (bis)
B (Et songe, bi...
(Au refrain).

III

A (———
Hélas, madam', je voudrais bien coucher céans
B (Et couche bi...
(Au refrain).

IV.

A (———
Hélas madame, je voudrais bien un peu d'argent
B Et sor(e)s, moine, promptement
Mon mari révient d'campagne
(bis) Et sor(e)s, moine, promptement
Mon mari revient céans.

Père Capucin (1) (J'ai, j'ai du bon tabac).

Père capucin, confessez ma femme
———, ——— la bien.
Si vous ne la confessez pas bien
J'irai me plaindre au père gardien
Père capucin — &c...

(On chantait aussi d'autres couplets).

Père capucin (2)

I

Père capucin voulez vous danser (bis)
Une belle robe je vous donnerai (bis)

REFRAIN

Je n' sais pas danser
Je n' connais pas la cadence
Je n' sais pas comment l'on danse
Je n' sais pas ~~comment l'on danse~~ danser.

II.

Père capucin, voulez vous danser (bis)
Une bell' capuche je vous donnerai (bis)
(Au REFRAIN)

III.

Père capucin voulez vous danser (bis)
Un beau chapelet je vous donnerai (bis)
(Au REFRAIN).

IV.

Père capucin, voulez vs danser (bis)
Une belle jeun' fille je vous donnerai (bis)

REF.

~~Père cap~~ Je sais bien danser
Je connais bien la cadence
Je sais bien comment l'on danse
Je sais bien danser

VIII

Est-c' que vous m'pleurerez)
M. ———
Non car il faudra chanter
&c...

IX.

Et qu'est-ce que vous chanterez) (bis)
M. le curé.
Requiescat in pace
&c......

Simone

I

D'où est-c' que vous venez) (bis)
Monsieur le curé ?
De la foire & du marché
Simone, ma Simone
De la foire & du marché
Ma p'tite mignonne

II

Et qu'est-c' que vous m'rapportez) (bis)
Monsieur le curé
Des souliers bleus pour danser
Simon ———
Des souliers bleus pour danser
Ma ———

III.

Quand est-ce que vous m'les donnerez) bis
M. ———
Quand tu sauras travailler
&c...

IV.

Je sais bien coudre & filer) (bis)
M. ———
Alors je te les donn'rai
&c —

V.

J' voudrais bien me confesser) (bis)
M. ———
Dis moi tous tes gros péchés
&c....

VI.

Ah ! c'est de trop vous aimer) (bis)
M. ———
~~Alors~~ Il faut ~~donc~~ nous séparer
&c...

VII.

Alors bien sûr j'en mourrai) (bis)
M. ———
Alors je t'enterrerai
&c.....

(Recueilli de la bouche d'une Lyonnaise)

Paieras-tu ?

— Non !

— Eh bien, tomb', tomb' tomb' tomb' dans l'eau.

Paieras-tu ?

— Oui !

— Eh bien, z'mont', z'mont', z'mont' sur mon bateau.

La vache fait le lait ; le lait fait le beurre ; le beurre fait la soupe ; la soupe nourrit l'homme ; l'homme nourrit la femme ; la femme nourrit les petits enfants ; quand ils sont grands, ils foutent le camp.

(En tendant sa main supine, l'enfant frappant de la sienne) :

Pinte
Chopine
D'mi s'tier
P'tit bonhomme
Va coucher
Sans souper

(En grattant la paume de l'enfant) Cui, cui, cui, cui, cui !

(Recueilli de la mère Gobert.
Connu d'Étienne dès 9 mois)

Propos traditionnels pour les petits enfants.

—

(En croisant puis en ouvrant les avant-bras) Prêchi prêcha,
Ma chemise entre mes bras,
Mon bonnet sur mes cheveux,
(Geste de saluer) Serviteur, mes beaux messieurs.
Je suis allé à la cuisine,
J'ai vu un' dind' d'assez bonn' mine,
J'en ai d'mandé un p'tit lardon,
On m'a donné cent coups d' bâton.
~~Je~~ J' suis descendu un peu plus bas,
J'ai rencontré frèr' Nicolas
Lui ~~[illegible]~~ fricassait des ~~[illegible]~~ pois,
J'en ai d'mandé un' p'tit' cuill'rée
Il m'a tout jeté par le nez.
Est-ce bien fait, mon maître?
(En chatouillant l'enfant) Oui, grosse* tête.

* var: bonne

Eh! bonjour, M. du Berlan,
Avec vot' canne à pomm' d'argent.
Avez-vous bien déjeuné?
— Mais oui, grâce à Dieu:
J'ai mangé un oeuf, [œ:]
La moitié d'un boeuf, [bœ:]
Trente-six chapons,
Autant de moutons,

Mon plein four de pain,
Bu ma pip' de vin,
Encor mon ventre n'est pas plein.
– Oh oh! M. le Bedeau, vous êt's bien gourmand.

---

var: tue / plume / cuit / mange

Voilà la petite* fontaine où les petits oiseaux viennent boire. (Le pouce) Voilà celui qui les ~~bat~~ prend. (L'index) Voilà celui qui les tue. (Le médius) Voilà celui qui les fait cuire (L'annulaire) Et voilà celui qui les mange. (L'auriculaire) Et ce pauvre petit-là, qui n'a rien eu! Lèche le plat, mon petit, lèche le plat.

Variante

……(Le pouce) Voilà celui qui les voit. (L'index) voilà celui qui les prend. (Le médius) Voilà celui qui les ~~[illegible]~~ tue. (L'annulaire) Voilà celui qui les fait cuire (L'auriculaire) Et ce petit-là, qui n'a rien fait, a qui a tout mangé. Ah! le gourmand – le gourmand! Ah! le gourmand le gourmand! Ah le gourmand… ah……

J'te vends ma vache
Bonne à beurre
Bonne à lait
Bonne tout-à-fait.
— Combien m'la vends-tu ?
— Cinq sous, cinq sous, cinq sous, cinq sous !
(on frappe dans la main)
— Quand m'la payeras [pèyrâ]-tu ?
— Dimanche, Dimanche, Dimanche, Dimanche.
(on chatouille la paume)

Cadence en marchant les mains croisées.

J'ai des pomme' à vendre,
Des rouge' et des blanches,
A quat' sous, à quat' sous
Mad'moisell' retournez-vous.

Autre cadence semblable comme disposition de mains.

Pain d'épice,
Ma nourrice,
Mes enfants sont en nourrice,
Pour manger du pain d'épice,
Tourne bras,
Nous y voilà !

Le bateau

(L'enfant est sur les genoux du diseur. Très doucement :)

On va — s'prom'ner — en mer
La mer est calme — calme — calme

(Agitation subite)

Puis la mer devient grosse.

(Roulis)

On roule, on roule, on roule

(Tangage)

On tangue, on tangue, on tangue

(En laissant tomber l'enfant entre les genoux) ~~puis~~

Et le bateau sombre.

(On relève brusqt l'enfant).

—

Quand le roi va à la chasse,
Il la prend, il la fricasse,
Il en donne à ses voisins,
Berlin, berlin, berlin [bærlɛ̃:] (répété ad libitum pour répondre en disant :) Peste ! (on atteint de la main la poitrine de l'enfant.)

Madam' La Pot'rie

Madam' La Pot'rie
Va à la Bouch'rie.
— Qu'est-~~ce~~ c' que vous voulez, Madam' La Pot'rie ?
Voulez-vous ce p'tit jarret d'veau ?
— Non, non, non, non, non, non, non, non.
— Voulez-vous ce p'tit gigot d'agneau ?
— Non, non, non, non, non, non, non, non.
— Voulez-vous ce p'tit ventre de cochon ?
— Non, non, non, non, non, non, non, non,
— Voulez-vous cett' petit' poitrin' de mouton ?
— Non non non non non non non non.
— Vous n'savez seul'ment pas c' que vous voulez, Madam' La Pot'rie ; dit's le nous au moins.
— Je veux ce p'tit collet gras, collet gras, collet gras,
(On chatouille l'enfant dans le cou)

Cadences pour faire sauter sur les genoux.

(Simplement): Au pas, au pas, au pas, au pas, etc.
Au trot, au trot, au trot, au trot, etc.
Au galop! au galop! au galop, au galop! etc.
Grand galop! grand galop! grand galop! etc.

(On ajoute aussi un couplet avant:)

A cheval, gendarme;
A pied, Bourguignon,
Allons à la guerre
Comm' les aut's y vont:
Au pas (ut supra).

Autre cadence du même genre.

Les ~~demoiselles~~ dam's vont le pas, le pas, le pas, etc.
Les ~~dames~~ d'moisell's vont le trot, le trot, le trot, etc.
Les messieurs vont le galop, le galop, le galop, etc.
Les postillons vont grand galop, grand galop, etc.

Autre cadence de même genre.

(En imitant l'allure au pas) Ces dames, ces dam's, ces dam's, ces dames;
(——— trot) Ces d'moisell's, ces d'moisell's, ces d'moisell's,
ces d'moiselles;
(——— galop) Ces messieurs, ces messieurs, ces messieurs, ces messieurs,
(en faisant sauter très haut et secouant très fort:)
Paysan, paysan, paysan, paysan....

Autre cadence de même genre.

A Paris, à Paris
Sur un petit cheval gris;
A Rouen, à Rou-en,
Sur un petit cheval blanc;
A la Rochelle, à la Rochelle
Sur un p'tit ch'val qui n'a ni queue ni ~~[illegible]~~
ni oreilles.

A cheval sur mon bidet,
Quand il trotte, il fait un pet,
Prout, prout prout, prout prout prout,
Prout prout prout, cadet.

Petite scène pour des marionnettes faites de mouchoirs noués.

(ou poupards de carton)

– Bonjour, bonjour, père François.
– Bonjour, bonjour sœur Jacqueline.
– Père François, je voudrais bien me confesser.
– Confessez-vous, sœur Jacqueline, confessez-vous.
– Père François, j'ai été au marché.
– Il n'y a pas de mal à ça, sœur Jacqueline, il n'y a pas de mal à ça.
– Père François, j'ai acheté de la viande.
– Vous avez eu raison, sœur Jacqueline, si ce n'était pas le Vendredi.

– Père François, je l'ai mise dans la cuisine.
– C'était sa place, sœur Jacqueline, c'était sa place.
– Père François, le chat l'a mangée.
– C'est un petit malheur, sœur Jacqueline, c'est un bien petit malheur.
– Oui, père François, mais c'est que j'ai dit : Chat au diable ! Diable au chat ! Que le diable emporte le chat !
– Oh ! c'est ~~bien~~ mal ça, sœur Jacqueline, c'est bien

mal. Pour votre pénitence, vous allez m'embrasser,

— Oh ! je n'oserai jamais, père François, je n'oserai jamais.

— Il le faut pourtant, dame Jacqueline, il le faut.

— Oh ! mais je n'oserai jamais, père François, je n'oserai jamais.

— Il le faut pourtant, il le faut.

— Puisqu'il le faut, il le faut ; puisqu'il le faut, il le faut ; puisque etc. etc.

(Embrassements ~~[illegible]~~ sans fin et précipités)

(On touche chaque place nommée)

Ventre de son,
Poitrine bouillie ~~([illegible])~~
Gorge ~~de~~ rôtie ~~([illegible])~~
Nez cancan,
P'tit oeillet,
Grand oeillet
(on frappe sur le front)
Toc, toc, toc, toc, toc, toc, maillet.

(Recueilli de la bouche d'une Lyonnaise)

Trois gendarmes sur un pont,
Qui pêchaient du gros poisson,
La corde qui casse,
L'enfant qui trépasse,
Consolez-vous*, Madame,
Vous en aurez un autre,
Il aura les pieds jaunes,
Des souliers de maroquin,
Touchez-vous, petit coquin.

* Var : Ne pleurez pas

Chansons populaires.

Le Défilé.

Les trompettes du roi
Sur leurs chevaux pesants
Défilent devant moi
Sans relâche sonnant

Il en est un qui m'aime
Sans être aimé lui-même.

Les timbaliers du roi
Sur leurs grands chevaux lourds
Défilent devant moi
Battant sur leurs tambours

Il en est un, &c.

Les chevaliers du roi
Sur leurs chevaux puissants
Défilent devant moi
D'acier et cuirassants

Il en est un, &c.

Puis les pages du roi
Sur leurs beaux chevaux noirs
Défilent devant moi
Brillants comme un miroir

Il en est un qui m'aime, &c.

Les courtisans du roi
Sur leurs chevaux fringants
Défilent devant moi
En costume galant.

Il en est un &c.

Voici venir le roi
Sur un fin cheval blanc
Il passe devant moi
A Phoebus ressemblant

Le roi, le roi lui-même
C'est lui que mon cœur aime.

La violette double.

J'ai un long voyage à faire
Je ne sais qui le fera
~~Qui pour moi fera cela~~
Ce sera Rossignolette
Lui pour moi fera cela

La violette double double
La violette doublera
Rossignol prend sa volée
Au palais d'amour s'en va
Trouva la porte fermée
Par la fenêtre il entra.
Ref.

Bonjour l'une, bonjour l'autre
Bonjour, belle que voilà
C'est votre ami qui demande
Que vous ne l'oubliez pas. Ref.

Quoi mon ami me demande
Que je ne l'oublie pas?
J'en ai oublié bien d'autres
J'oublierai bien celui-là
Ref.

Sur les bords de la Seine.

Sur les bords de la Seine
Me suis lavé les pieds
Avec une feuille de chêne
Me les suis essuyés

Que ne m'as-tu donné
Celui que j'ai tant aimé !

1. Avec une feuille de chêne
2. Me les suis essuyés
3. J'ai entendu la voix
4. Du rossignol chanter.
Ref.
3 Chante rossignol chante
4 Tu as le cœur tant gai
Ref.
Tu as le cœur tant gai
Et moi je l'ai navré.
Ref.

C'est mon ami Pierre
Qui s'en est en allé

Je ne lui ai fait chose
Qui eût pu le fâcher

Or un bouquet de roses
Que je lui refusai.

Au milieu d'une rose
Mon cœur est enchaîné.

N'est serrurier en France
Qui puisse le déchaîner.

Sinon mon ami Pierre
Qui en a pris la clef.

Gentil galant.

Gentil galant de France
Qui en la guerre allez
Je vous prie qu'il vous plaise
Mon ami saluer.

Comment le saluerais
Quand point ne le connais
Il est bon à connaître
Il est de blanc armé.

Il porte la croix blanche
Des éperons dorés
Et au bout de sa lance
Un fer d'argent doré

Ne pleure plus, la belle
Car il est trépassé
Il est mort en Bretagne
Les Bretons l'ont tué.

J'ai vu creuser sa fosse
A l'orée d'un vert pré
Ai ouï chanter sa messe
Par quatre cordeliers

La Pernette.

La Pernette se lève
Trois heures avant le jour
Tralalala
Avant le jour
Elle prend sa quenouillette
Et son joli petit tour (ter)

A chaque tour qu'elle file
Pousse un soupir d'amour
Tralalala
Soupir d'amour
Sa mère vient lui dire
Pernette qu'avez vous ? (ter)

A'vous mal à la tête
Ou bien le mal d'amour
Tralalala
Le mal d'amour
N'ai point mal à la tête
Mais j'ai le mal d'amour (ter)

Ne pleurez plus ma fille
Nous vous y marierons
Tralalala
Y marierons
Avec le fils d'un prince
Ou celui d'un baron (ter)

Je ne veux pas d'un prince
Ni du fils d'un baron
Tralalala
Fils d'un baron
Je veux mon ami Pierre
Qui est dans la prison (ter).

Tu n'auras pas ton Pierre
Nous le pendolerons
Tralalala
Pendolerons
Si vous pendez mon Pierre
Pendolez moi aussi (ter)

Et sur la même branche
Nos deux cœurs s'uniront
Tralalala
Cœurs s'uniront
Au chemin de St Jacques
Enterrez-nous tous deux (ter)

Couvrez Pierre de roses
Et moi de mille fleurs
Tralalala
~~Et moi~~ De mille fleurs
Les pèlerins qui passent
En prendront quelques fleurs

Et diront : Dieu ait l'âme
Des pauvres amoureux
Tralalala
Des amoureux
L'un pour l'amour de l'autre
Ils sont morts tous les deux (ter).

Bonjour, Madame de Céans.

—

Bonjour, Mme de Céans
Bonjour la compagnie
Mon tirelire lonla (bis)

—

Je ne suis pas venu ici
Pour pleurer ni pour rire
Ref.

—

Mais je suis bien venu ici
Faire la cour à vos filles.

—

Monsieur, laquelle désirez-vous?
La grande ou la petite?

La petite, Madame, s'il vous plaît,
Car c'est la plus gentille.

Mais l'autre est toujours au foyer
Lui plaire de qui soupire.

—

Taisez-vous, taisez-vous, ma soeur
Vous aurez un plus riche

—

Vous aurez un riche marchand
Marchand de pommes cuites.

—

Et qui ira de ville en ville
A un sou la pomme cuite.
Mon tirelire lonla (bis).

Aime-moi bergère (variante).

Aime-moi bergère ~~et je t'aimerai~~
Et je t'aimerai
Ne sois point légère
Point ne le serai

Ah! que l'amour est gai
Au joli mois de mai

Ces si belles roses
Je les cueillerai
Avant que décloses
Te les donnerai

Ref.

Dans l'heure naissante
Je te chercherai
Souvent même absente
Je te parlerai

Ref.

Jamais d'autre amie
Je ne servirai
Et toute ma vie
Je te la donnerai.

Ref.

Le laboureur.

Ah! mon beau laboureur
Beau laboureur de vignes
O lire, ô lire
Beau laboureur de vignes
O lire, ô la.

N'as' vous pas vu passer
Marguerite m'amie
O lire, &c.

Je donnerais 100 écus
Qui dirait où est m'amie.
Ô lire, &c.

Monsieur, comptez-les bien
Entrez dans notre vigne.

Dessous un pommier blanc
La belle est endormie.

Je la poussai 3 fois
Sans qu'elle eût mot dire.

La quatrième fois
Son petit cœur soupire.

Pour qui soupirez-vous
Marguerite m'amie

Je soupire pour vous
Et ne m'en puis dédire.

Les voisins nous ont vus
Et ils iront tout dire.

Laissez les gens parler
Et n'en fesons que rire

Quand ils auront tout dit
N'auront plus rien à dire
Ô lire ô lire
N'auront plus rien à dire
Ô lire ô la.

Le bouquet.

Ma fille, veux-tu un bouquet
De marjolaine ou de muguet?
Non, non, non, ma mère, non
Ce n'est point là ma maladie
Gai, gai, quelle mère j'ai
Qui n'entend ~~point~~ le bobo de sa fille
Gai, gai, quelle mère j'ai
Qui n'entend pas le bobo que j'ai.

Ma fille, veux-tu un bonnet
De fine toile de Cambrai!
Ref.

Ma fille, veux-tu un mari
Qui soit bien fait, qui soit joli?
Oui oui oui, ma mère, oui
C'est bien là ma maladie.
Gai gai gai quelle mère j'ai
Elle entend bien le bobo de sa fille
Gai gai gai quelle mère j'ai
Elle entend bien le bobo que j'ai.

Tant l'ai cherchée.

Tant l'ai cherchée que l'ai trouvée
Dessous un aubépin fleuri
Or je la pris par sa main blanche
Elle me dit : mon bel ami.

1.
2.
3. Viendrez vous point à la journée
4. Que l'on doit me donner mari.

Il n'est pas beau, mais il est riche
Et n'n'est pas à mon plaisir.

J'aimerais mieux celui que j'aime
N'eût-il vaillant qu'un parisis.

Rossignolet du bois sauvage
Conseille moi que j't'en prie.

Ne te conseille ni déconseille
Prends le conseil de tes amis.

Si tu le prends ce qu'il soit riche
Il le te conviendra servir.

Et te dira : Méchante femme
Tu n'avais rien quand je te pris

Si tu prends celui que tu aimes,
Tu en jouiras à ton plaisir

Et te dira : m'amie ma dame
Il n'est que vivre à ton désir.

On voit le riche devenir pauvre
Le pauvre riche devenir.

Mon père me veut marier.

Mon père me veut marier (bis)
Avec le plus joli berger
Ref. Je saute, je danse
Je vais en cadence
Et je dis mes chansons
Filant ma quenouillette
En gardant mes moutons.

1. Avec le plus joli berger
2. Un bracelet il m'a donné.
Ref.

1.
2. Un demi-ceint d'argent doré.
Ref.

Avec l'agrafe à mon côté.

Un beau corset tout satiné.

Le bavolet bien empesé

Et la cotte de damassé.

Des cordons bleus à mes souliers.

Voyez si j'ai lieu d'espérer

D'être sa fidèle moitié.

En vain on voudrait le tenter

Ou par richesse ou par beauté.

Rien moi rien ne peut l'arrêter.

Ah ! qu'il est constant mon berger.

Qui prend trop vite femme.

Qui prend trop vite femme
Peste après dans son âme

Ref. (La nuit et le jour
Vive la jeunesse
Qui ne vit que d'amour.

N'en prenez point de brune
Car elle est trop commune.
Ref.

N'en prenez point de blonde
Elle aime tout le monde.

N'en prenez point de rousse
Car trop elle se trémousse.

N'en prenez point de grande
Car elle est trop friande.

N'en prenez point de maigre
Elle a le cœur trop aigre.

N'en prenez point de grasse
On trouve trop de crasse.

Evitez la menue
Car trop elle remue.

Fuyez la babillarde
Car trop elle hasarde.

Evitez la sournoise
Qui cherche toujours noise.

Fuyez la fainéante
Qui n'est jamais contente.

Evitez la coquette
Qui cherche un tête-à-tête.

Fuyez la précieuse
Car elle est trop quinteuse.

Evitez la bigote
Qui sans cesse radote.

Ne prenez point de prude
Elle a l'esprit trop rude.

Ne prenez point d'avare
Son intérêt l'égare.

Evitez l'étourdie
Elle ferait folie.

Fuyez une joueuse
Elle est toujours tricheuse.

Fuyez une prodigue
Elle aime trop l'intrigue.

Fuyez une savante
Elle est trop méprisante.

Prenez de ces brunettes
Elles sont joliettes.
La nuit et le jour
Vive la jeunesse
Qui ne vit que d'amour.

J'ai quinze ans.

J'ai quinze ans, ma mère
J'ai quinze ans passés
Vous n'y songez guère
De m'y marier
J'ai l'amour en tête, la joie dans le cœur
Ma très chère mère, il faut un serviteur.

Dis-moi donc Françoise
Quels sont ces amants
Qui t'ont mis la tête
Tous ces compliments.
C'est un bourgeois de la ville qui me les a dits
Du profond de <u>mon</u> cœur je les lui tiendrai

Son bon galant s'empresse
Pour être son époux.
Bonjour ma maîtresse
Comment vous portez-vous?
Et toutes ces belles promesses
Me les tiendrez vous?
Oui-da, répondit-elle, puisque je vous les ai faites
Du profond de mon cœur je vous les tiendrai.

II. [illegible]
II. [illegible]
III. Le grand [illegible] de Metropolitain

1. C'était [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
— [illegible]
Au grand [illegible] de Metropolitain.

2. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Metropolitain.

1. Y avait [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

Le jour

4 Mais [illegible]

D'un [illegible]

[illegible]

[illegible]

A la [illegible]

[illegible]

[illegible]

Le jour

5 Morale

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

---

7. [illegible]

8. [illegible]

9. Le jour

[illegible]

1 Un jour le [illegible]

[illegible]

2 [illegible]

3 [illegible]

4 [illegible]

n° XI [illegible]
n° XII [illegible]
n° XIII [illegible]
n° XV. [illegible]
n° XVII [illegible]
n° XVIII [illegible]
n° XIX [illegible]
n° XX [illegible]
n° XXI [illegible]
n° XXIII [illegible]
n° XXIV [illegible]

[illegible]

VII. [illegible]

1. [illegible]

[illegible]

Un [illegible]

[illegible]

Un [illegible]

[illegible]

10. Corps à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

1. [illegible] de [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

3. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Ensuite [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

4. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

5. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

6. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

7. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Légende du roi Renaud
" Saint Nicolas
Les trois tambours
Auprès de chez nous.....
Pêcheur, mon beau pêcheur...
Quand j'étais vers chez mon père...
Quand j'avais mes p'tits sabots neufs...
Dedans Paris il y a une ronde...
Le comte Orry
Le curé de Pomponne
Simone, ma Simone.
Hier soir à la veillée...
Je me suis engagé....
C'est aujourd'hui fête....
Jean p'tit Jean prend sa serpette.
Cendrillon
Lorsque j'avais rangé le soir....
Vive Henri IV.
Compère Guilleri
Malbrough
Le roi Dagobert
Au clair de la Lune
Cadet Rousselle
Ah vous dirai-je maman!
Ah le bel oiseau maman!
Il pleut bergère
Il était un' bergère
Frère Jacques.
Fanfan la tulipe.

Mon p'tit papa, c'est aujourd'hui....
Maman les p'tits bateaux...
J'ai un pied qui r'mue...
Dans la ville de Toulouse...
La fille du bonhomme....
Là haut sur ces côtes...
Ah mon beau château...
Où est la Marguerite?..
Mon beau paysan, que fais-tu faire?
Compagnons de la Marjolaine
La plus gentille à mon gré...
J'ai demandé à la vieille..
Que notre Alsace..
Chant du glaive.
Marche lorraine.
Anne de Bretagne.
Henriette et Damon.
La boulangère a des écus...
Gardons bien la mémoire....
Il y avait 10 filles dans un pré...
Il était un moine qui hougnait.
Tendre pays d'Armor
Si le roi m'avait donné....
Je suis un enfant gâté!
Le Loup Blanc
Tante Rose
Savez-vous planter les choux...?
Corbleu, Marion!
Allez-vous en, gens de la noce.
Où t'en vas tu soldat de France
L'Ane et le Loup (Bretonnantes)
Les noces du Papillon.

Que voulez-vous, la belle ?

J'avais une chèvre.

~~[illegible] qui [illegible]~~

Brave marin

Arlequin tient sa boutique.

La mère Michel

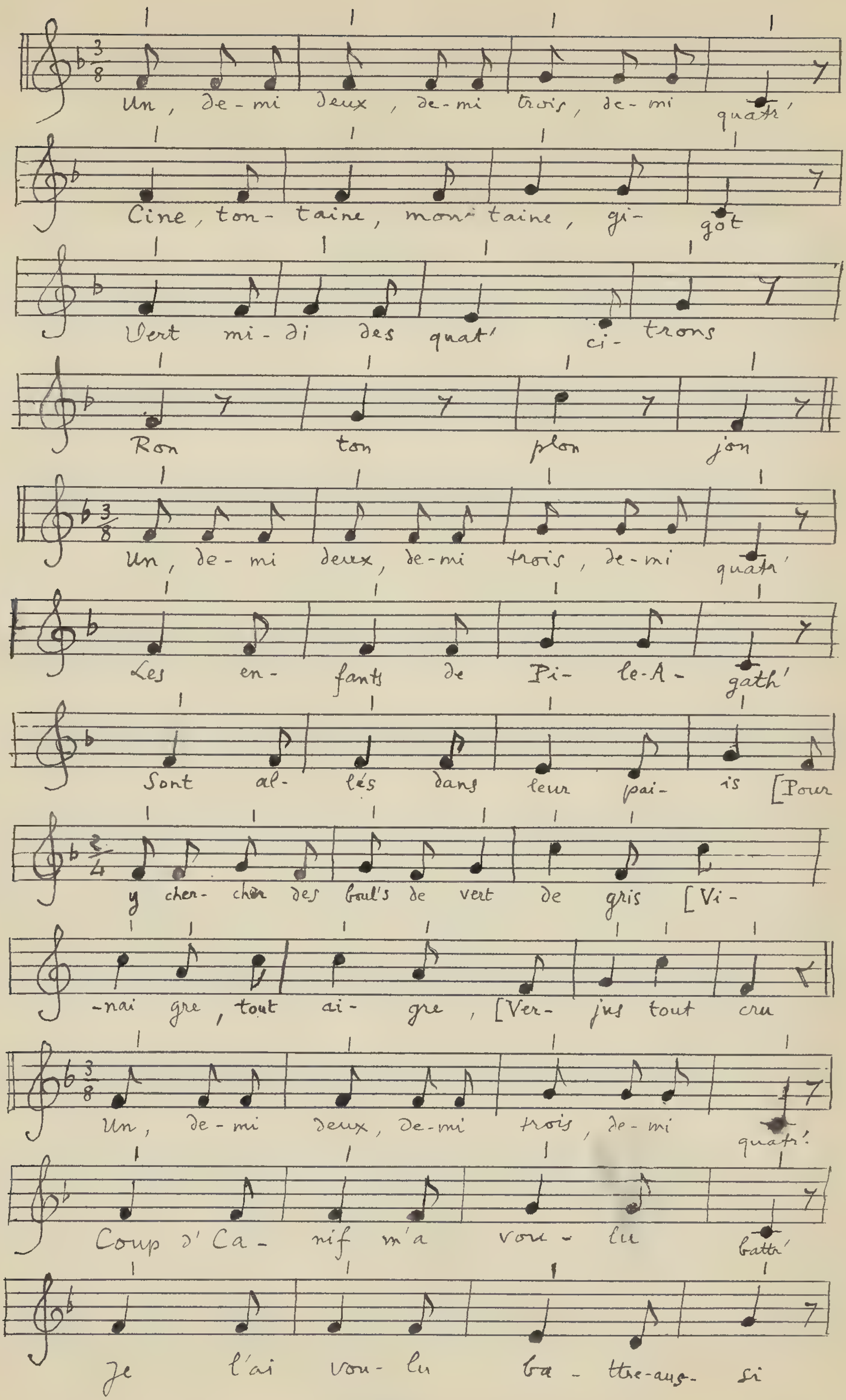
T'en souviens-tu ?

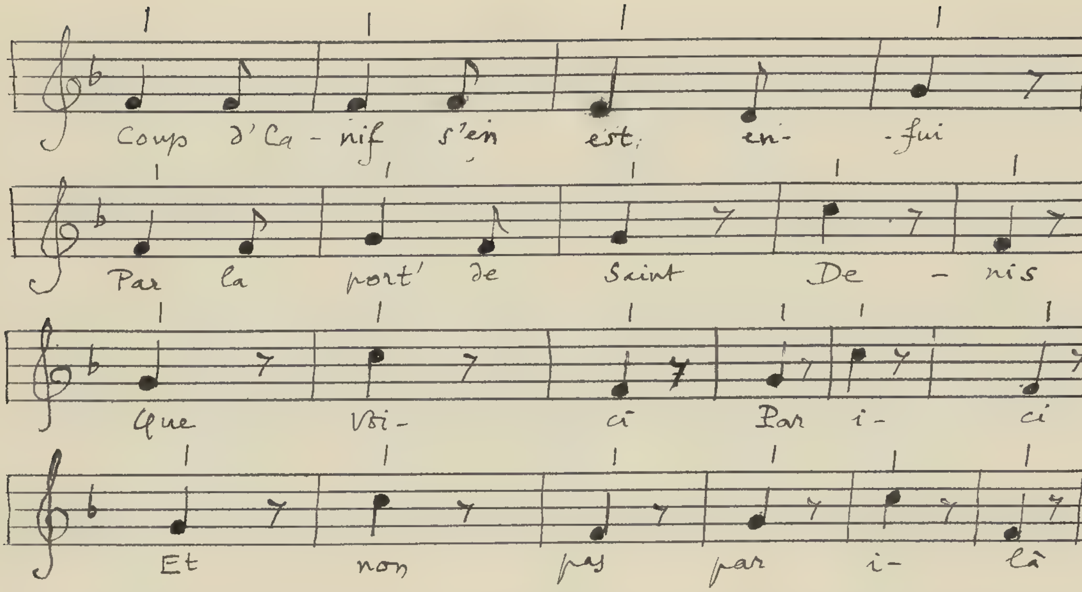
Combien j'ai douce souvenance !

Je descendis dans mon jardin.

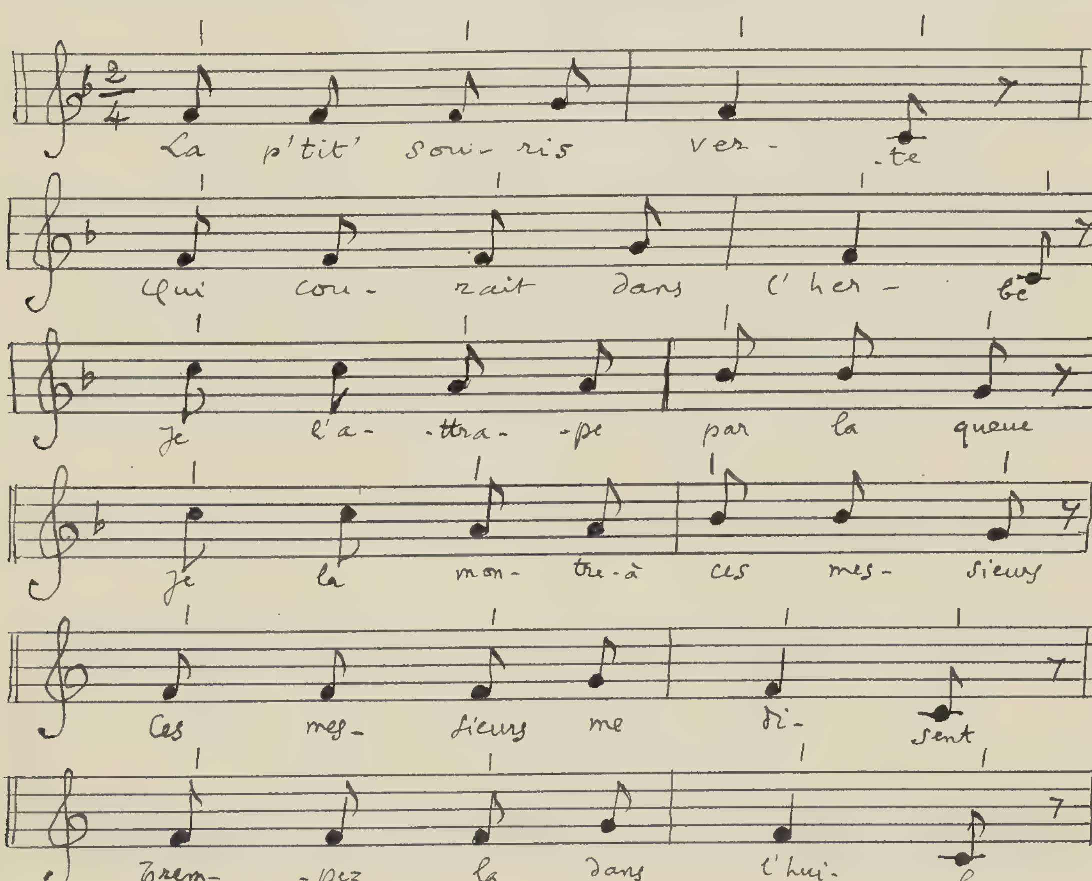
La fille de Parthenay
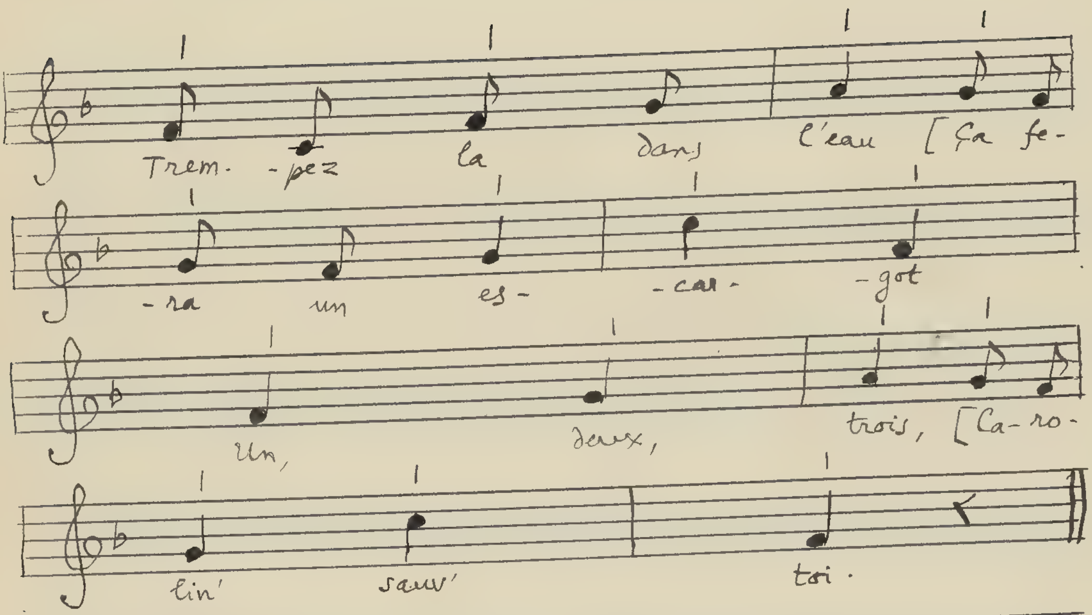
Au bord d'une fontaine
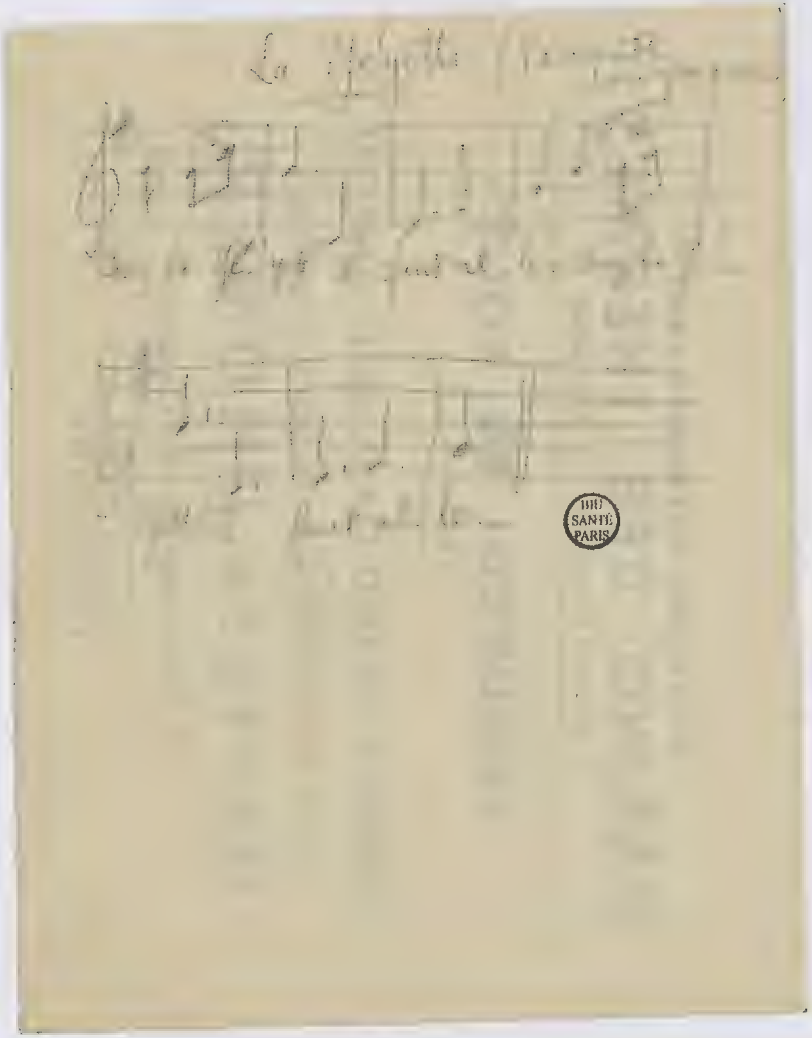

Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quatr'
Cine, ton-taine, mon-taine, gi-got
Vert mi-di des quat' ci-trons
Ron ton plon jon
Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quatr'
Les en-fants de Pi-le-A-gath'
Sont al-lés dans leur pai-is [Pour
y cher-cher des boul's de vert de gris [Vi-
-nai gre, tout ai-gre, [Ver-jus tout cru
Un, de-mi deux, de-mi trois, de-mi quatr'.
Coup d' Ca-nif m'a vou-lu battr'
Je l'ai vou-lu ba-ttre-aus-si

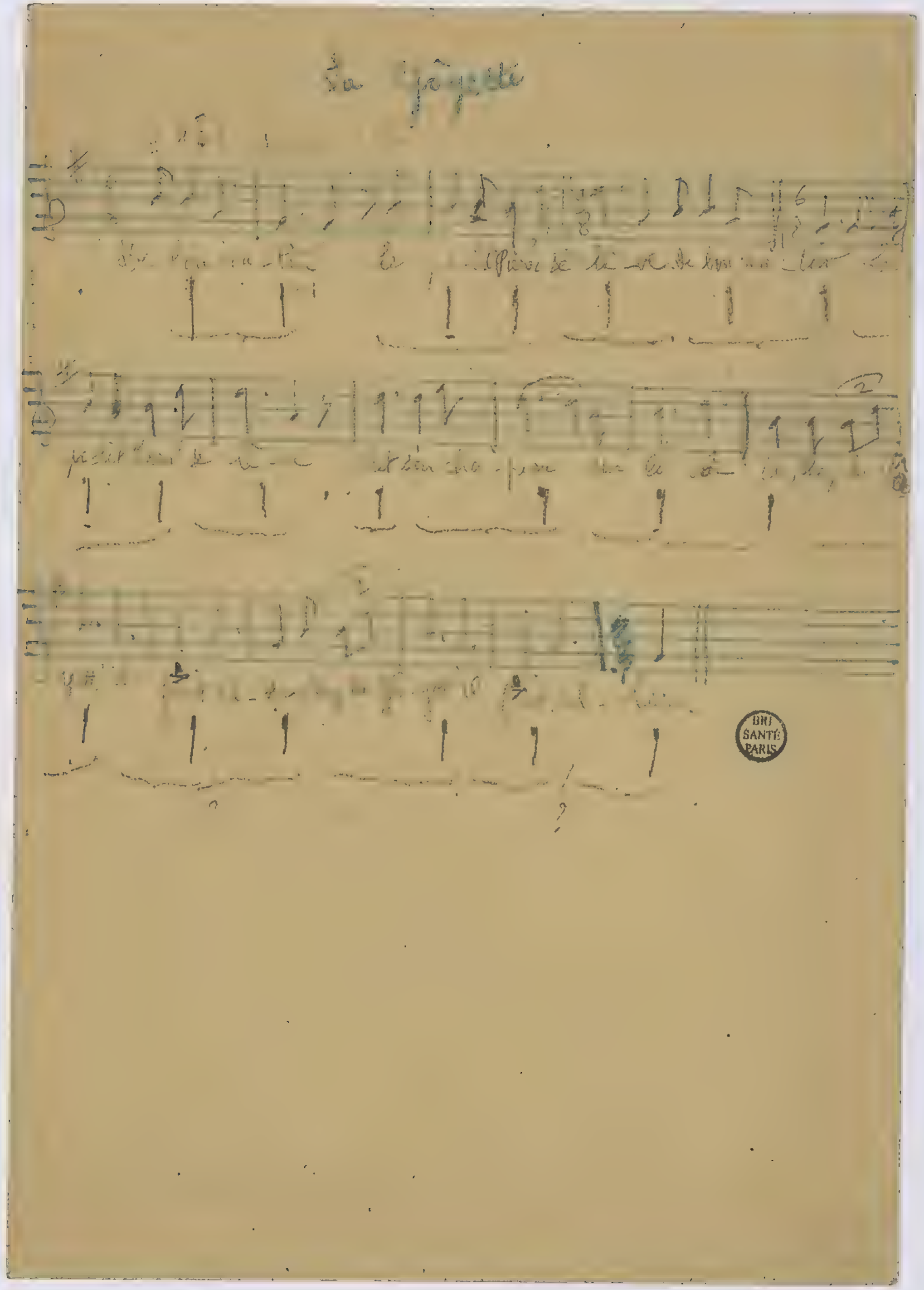


La souris verte




Trem- -pez la dans l'eau [Ça fe-
-ra un es- -car- -got
Un, deux, trois, [Ca-ro-
-lin' sauv' toi.





VILLE DE BOURBON-LANCY

CASINO DES THERMES

Direction artistique : Jean GUILLAUME

VENDREDI 28 AOUT

à 21 heures

DERNIER GRAND GALA de la SAISON

avec le concours du célèbre chanteur

Georges DHOMER

et l'Orchestre du Casino

PROGRAMME

Mozart

Les Noces de Figaro ouverture

La Yoyette

De bon matin, quand Jean-Pierron se lève (bis)
Prend son chapeau dessous son bras
A la Yoyette il s'en va.

Bonjour beau-père et bonjour belle-mère
Que le bonjour vous soit donné
A la Yoyette il faut parler.

Mais la Yoyette est allée à la messe
A la grand-messe à St Denis
Ne tardera pas à venir.

Il faut l'envoyer chercher à la messe
Son petit frère est bon garçon,
Fera très bien la commission.

En arrivant dedans la Ste Eglise
"Prends / Prend } l'eau bénite en { té? / se dépêchant. } Prends ou prend ?
Hélà ! Yoyette allons nous en !"

Qui a-t-il donc, à la maison qui presse
Ton ami Pierre est arrivé
Son tendre cœur vient t'embrasser.

Tire apprête du bouillon, de la viande.
Préparez du pain, du jambon
Pour l'apaiser ce bon [illegible]

Je ne suis point venu ici pour boire,
non plus pour boire, ni pour manger
De mariage, il faut parler.

Mais la Yoyette est encore jeunette
Il faut attendre encore un an
x Que la Yoyette ait ses vingt ans
{aura}
?

Tant fit l'amour que ne veut plus faire
Tout gars qui fait l'amour longtemps
Risque fort d'y perdre son temps.

Est-bien ainsi? Ici l'on chante „ait ses vingt ans" et moi je croyais que c'était „que la Yoyette aura vingt ans" –

et le 5e couplet. Est-ce le petit frère qui prend l'eau bénite, ou ~~est~~ le dit-il à Yoyette

Dedans Paris y a une ronde

Dedans Paris y a une ronde (bis)
Composée de jeunes gens
Tirelire
Sautons, sautons la vieille,
Composée de jeunes gens
Tirelire
Sautons, sautons.

La vieille entra dedans la ronde (bis)
Pris le bras du Vert-Galant
Tirelire
Sautons, sautons la vieille,
Pris le bras du Vert-Galant
Tirelire
Sautons, sautons.

Que fais-tu là, ma bonne vieille (bis)
Il est bien passé ton temps
Tirelire
⋮

Si vous saviez ce qu'a la vieille (bis)
N'vous en moqueriez pas tant
Tirelire
⋮

On regarda dessus sa tête (bis)
Y avait trois cheveux blancs
Tirelire
⋮

On regarda dedans sa bouche (bis)
Y avait une vieille dent
Tirelire
⋮

On regarda dedans sa cave (bis)
Y avait trois tonneaux d'argent
Tirelire
⋮

Reviens, reviens, ma bonne vieille (bis)
Épouse le Vert-Galant
Tirelire
⋮

Ils ont tant fait danser la vieille
Qu'elle est morte en sautillant
Tirelire
⋮

C'est aujourd'hui le mariage
Et demain l'enterrement
Tirelire

Dedans Paris y a une dame

Dedans Paris y a une dame
Qu'est aussi belle que le jour
Mais elle avait une servante
Qu'aurait, qu'aurait, qu'aurait voulu
Etre aussi belle que sa maîtresse,
Mais elle n'a pu.

Ell' s'en fut chez l'apothicaire :
« Monsieur me donnerez vous du fard

C'est deux, c'est deux, c'est deux écus.
— Donnez m'en donc une demi-once
Pour mon écu.

— Bell', quand vous voudrez vous farder
Prenez bien garde de vous mirer,
Eteignez bien votre chandelle
Barbou, barbou, barbouillez-vous,
Le lendemain vous serez belle
Comme le jour ! »

Le lendemain, au point du jour
La bell' mit ses plus beaux atours
Sa robe noire et son fichu
Son blanc, son blanc, son blanc bonnet
Et s'en fut faire un tour en ville
S' faire admirer.

Sur son chemin, elle rencontre
Trois beaux garçons fort à son gré
Lui dirent : « Où courez-vous la belle,
Toute bar, toute bar, toute barbouillée
Avec la figure aussi noire
Qu'un charbonnier ! »

Ell' courut chez l'apothicaire :
« Monsieur que m'avez-vous donné ? »
— Du noir cirage pour les souliers ;

Ça n'est pas l'état d'un' servante
De se farder.

On trouvera it je crois ces textes complets dans un Mon journal.

Vers chez mon père y a un étang

Vers chez mon père y a un étang
C'est le vent, c'est le vent frivolant
Deux beaux canards y vont nageant
C'est le vent qui vole
Qui frivole
C'est le vent, c'est le vent frivolant

Le fils du Roi y vient chassant
C'est le vent....
Avec son beau fusil d'argent
C'est le vent...

Visa le noir, tira le blanc
C'est le vent...
Oh! fils du Roi, tu es méchant,
C'est le vent qui vole.

*De dessous l'aile, il perd son sang
C'est le vent...
~~De~~ ses yeux coulent l'or et l'argent
C'est le vent...

Et de son bec des diamants
C'est le vent...
Que ferons-nous de tant d'argent?
C'est le vent...

Nous mettrons Marianne au couvent
C'est le vent...
Et nos enfants au régiment
C'est le vent...

Intercaler les strophes faites avec le 2d vers de la précédente et le 1er de la suivante —

Quand j'étais vers chez mon père

Quand j'étais vers chez mon père (bis)
Les moutons j'allais garder,
Laliré,
Les moutons j'allais garder.

Ma p'tit' sœur et mon p'tit frère (bis)
M'apportaient mon déjeuner,
Laliré
M'apportaient mon déjeuner

~~Pendant que~~ Comm' j'faisais la dînette (bis)
Les moutons se sont sauvés,
Laliré,
Les moutons se sont sauvés.

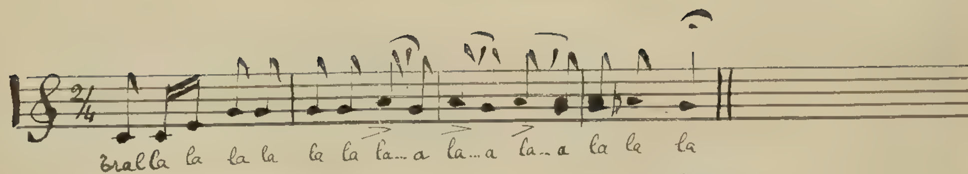
Je pris ma cornemusette (bis)
Me mis à cornemuser
Laliré
...

Les moutons s'sont mis à rire, (bis)
Et les brebis à danser.
Laliré
...

Il n'y a ~~[illegible]~~ qu'la brebis noire (bis)
Qui n'a pas voulu danser
⋮
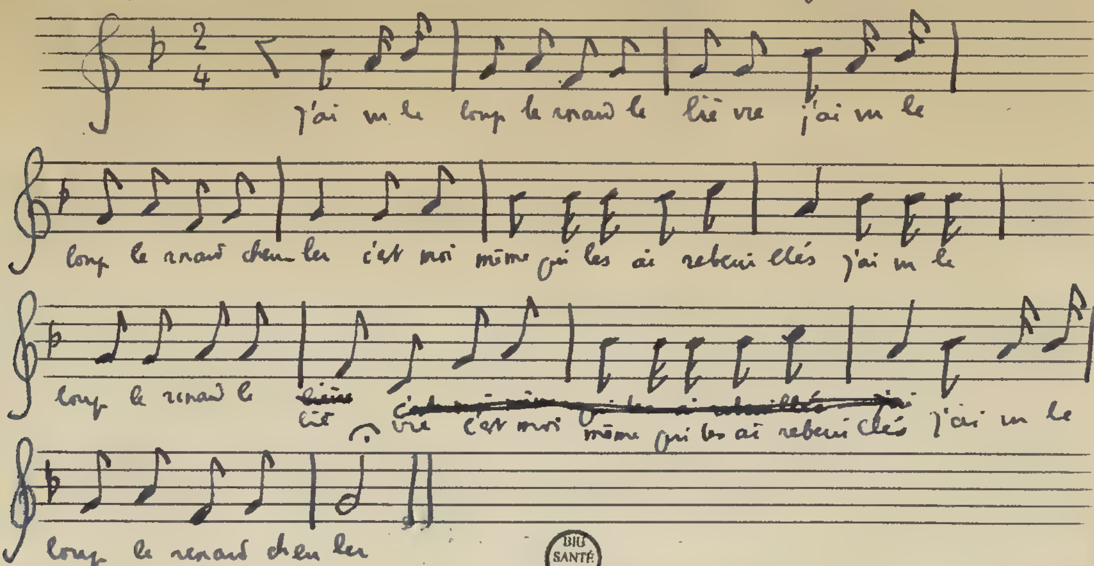
Je la pris par les oreilles (bis)
Par ma foi vous danserez

Ell' fit trois p'tits tours en danse, (bis)
Et puis m'a remercié
Laliré
Et puis m'a remercié



cri Domangé

j'ai vu ... 1) chanter (boire à la pinte) ... rebeuillés (épiés)
2) chanter ... rechignés (imités)
3) danser ... revirés (fait danser misère!

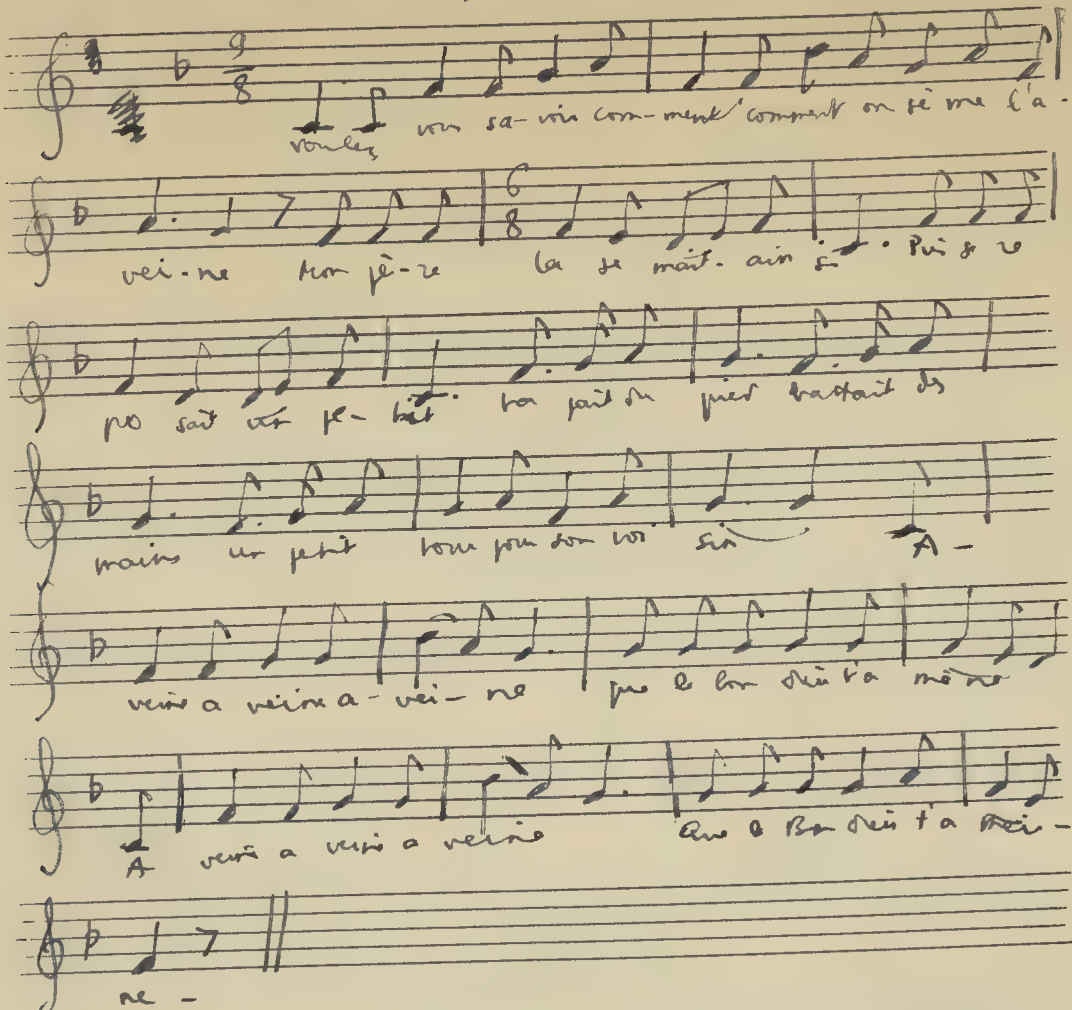


C'était Anne de Bretagne
Revenant de ses domaines
Entourée de chatelains
Ville qu'aux portes de Rennes
Trouva trois vieux capitaines
Ils saluent leur souveraine
Donnent un bouquet de verveine
S'il fleurit vous serez reine
Elle a fleuri la verveine
Anne de Bretagne fut reine
Les Bretons sont à la peine
Ils ont perdu leur souveraine
En France il suivait leur reine

1) - on sème
2) - on fauche
3) on lie
4) on tasse
5) on vanne (gestes)
6) on bat

Chanson de l'avoine (Manon n° 94)

↓ on court l'un après l'autre en se donnant des coups de poings dans le dos



J'ai lié ma botte avec un brin de paille
J'ai lié ma botte avec un brin d'osier

~~Au bois voisin il y a des violettes~~
~~de l'aubépine et de l'églantier~~

J'en cueillais que j'en avais plein ma hotte
Pour les petits j'ai été le bois

En revenant j'ai rencontré un prince
avec fleurs je l'ai salué

~~Il m'a demandé de venir à la ville~~
Et j'habite d'un grand palais

~~Mais j'aime mieux la maison de père~~
le bois joli et ses églantiers



la Ceinture

pour ce que rire est le propre de l'homme...

Partant pour la Croisade, un Seigneur fort jaloux
de l'honneur de son nom et de celui d'epoux
fit faire une ceinture à solide fermoir
qu'il attacha lui-même à sa femme un beau soir.

Tralala lalalaire, tralala lalala (bis)

Puis son honneur ainsi solidement bouclé,
il partit triomphant en emportant la clef;
depuis la pauvre Iseult soupire nuit et jour
t'ouvriras-tu jamais, prison de mes amour.

Elle fit la rencontre, le soir au coin d'un bois,
d'un galant troubadour, poëte montmartrois;
elle lui demanda gentiment d'essayer
si d'un pöëte l'amour peut faire un serrurier.

Elle était amoureuse et belle tant et tant
que le fermoir cèda et qu'elle en fit autant;
depuis près de trois ans durait ce tendre amour
quand le Seigneur revint avec cors et tambour.

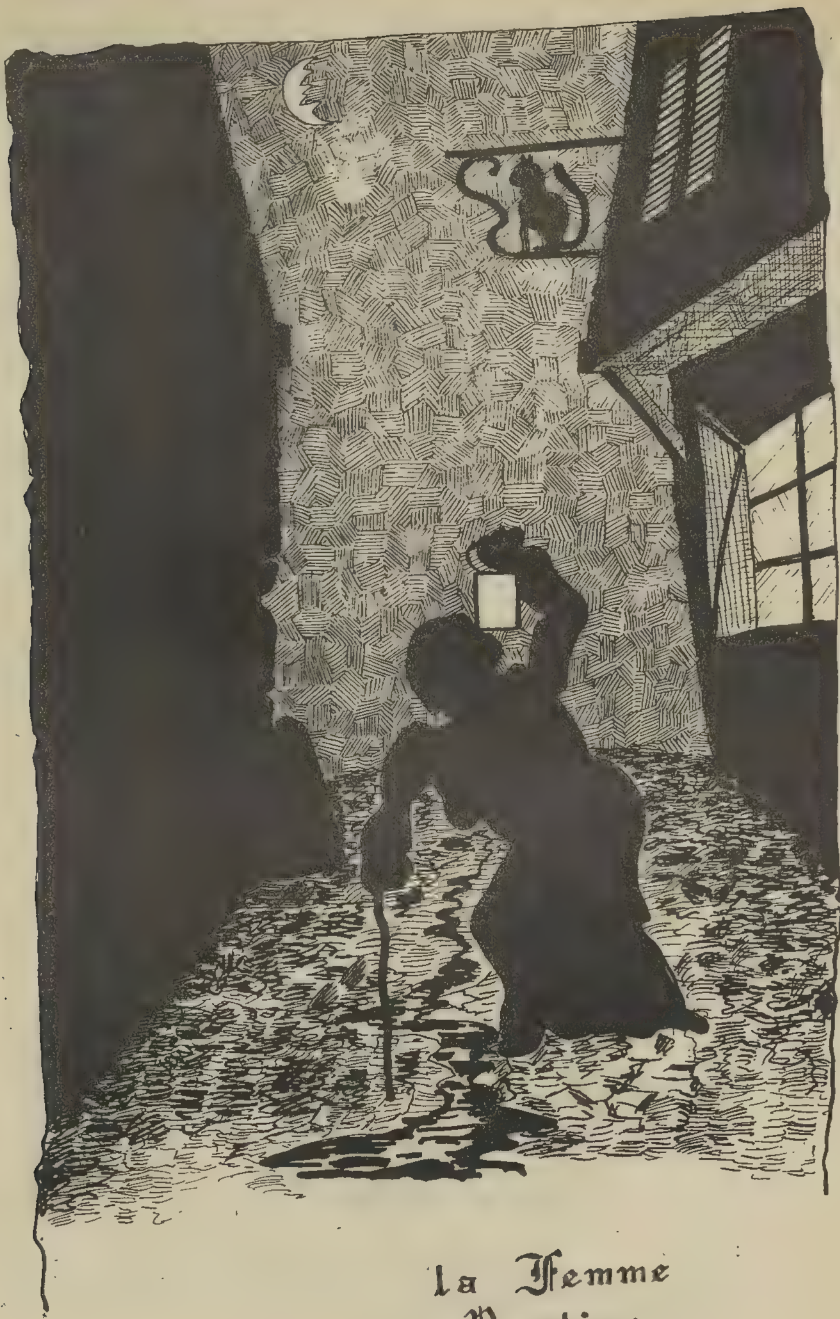
Or la belle étant grosse environ de neuf mois
s'écria: " sur ma vie, quel malheur j'entrevois!
remettant la ceinture et la serrant un peu
l'amant dit: " ton jaloux n'y verra que du feu.

Le Sire s'en aperçut et se mit en corroux
mais la belle s'ecria: " sur l'honneur c'est de vous;
depuis près de trois ans, fermé à double tour,
le pauvre enfant, Seigneur, attend votre retour.

Miracle cria-t-il, femme au cœur vertueux
ouvrons bien vite la porte au fils respectueux;
de joie la pauvre Iseult aussitot enfantait
et depuis la ceintur c'est lui qui se la mettait.

TOUT POUR TOUS ET TOUTES

LIBRAIRIE HERMANT
1, PLACE JUSSIEU 5e



la Femme
du Roulier

pour ce que rire est le propre de l'homme...

Ah, c'est la femme, c'est la femme du roulier
qui s'en va de porte en porte
et de taverne en taverne
pour chercher son mari
tireli
avec une lanterne.

Madame l'hôtesse, avez vous vu mon mari?
votre mari n'est pas ici,
il est dans la soupente
en train de prendre ses ébats
tirela
avec notre servante.

Ah, chien d'ivrogné, ah, pilier de cabaret,
oui, pilier de cabaret,
qui te saoules et fais ripaille
pendant que tes enfants,
tirelan
sont couchés sur la paille.

Et toi la belle aux yeux de merlan frit,
toi qui m'as pris mon mari,
je vais te prendre mesure
d'une culotte de peau
tirelo
qui ne craint pas l'usure.

Ma femme tais-toi, tais-toi, tu me fais tarter
dans la bonne société
est-ce ainsi qu'on se comporte?
je te fous mon pied dans le cul,
tirelu
si tu ne prends pas la porte.

Ah, mes enfants, ah mes pauvres chérubins,
ah, plaignez votre destin,
vous n'avez plus de père;
je l'ai trouvé couché
tirelé
avec une autre mère.

Il a raison, répondirent les enfants,
il a raison de coucher
avec lacelle qu'il aime;
et quand nous serons grands
tirelan
nous ferons tous de même.

Cochons d'enfants, sacrés cochons d'enfants,
crie la mère en furie
et pleine de colère;
vous serez tous cocus
tirelu
comme le fut votre père.

et maintenant,
escholiers et gentes escholières,

Oyez:

En l'échoppe de Maistre Claude Hermant,

libraire en la bonne ville de Paris,
face au relais de la poste aux chevaux,[1]

vous trouverez:

- Coutels de dissection en écrins,
- Tous les escrits de vos maistres,
- des sarraux blancs pour garder vos pourpoincts,
- et tous parchemins.

(1) Escalier mécanique du Métro Jussieu.



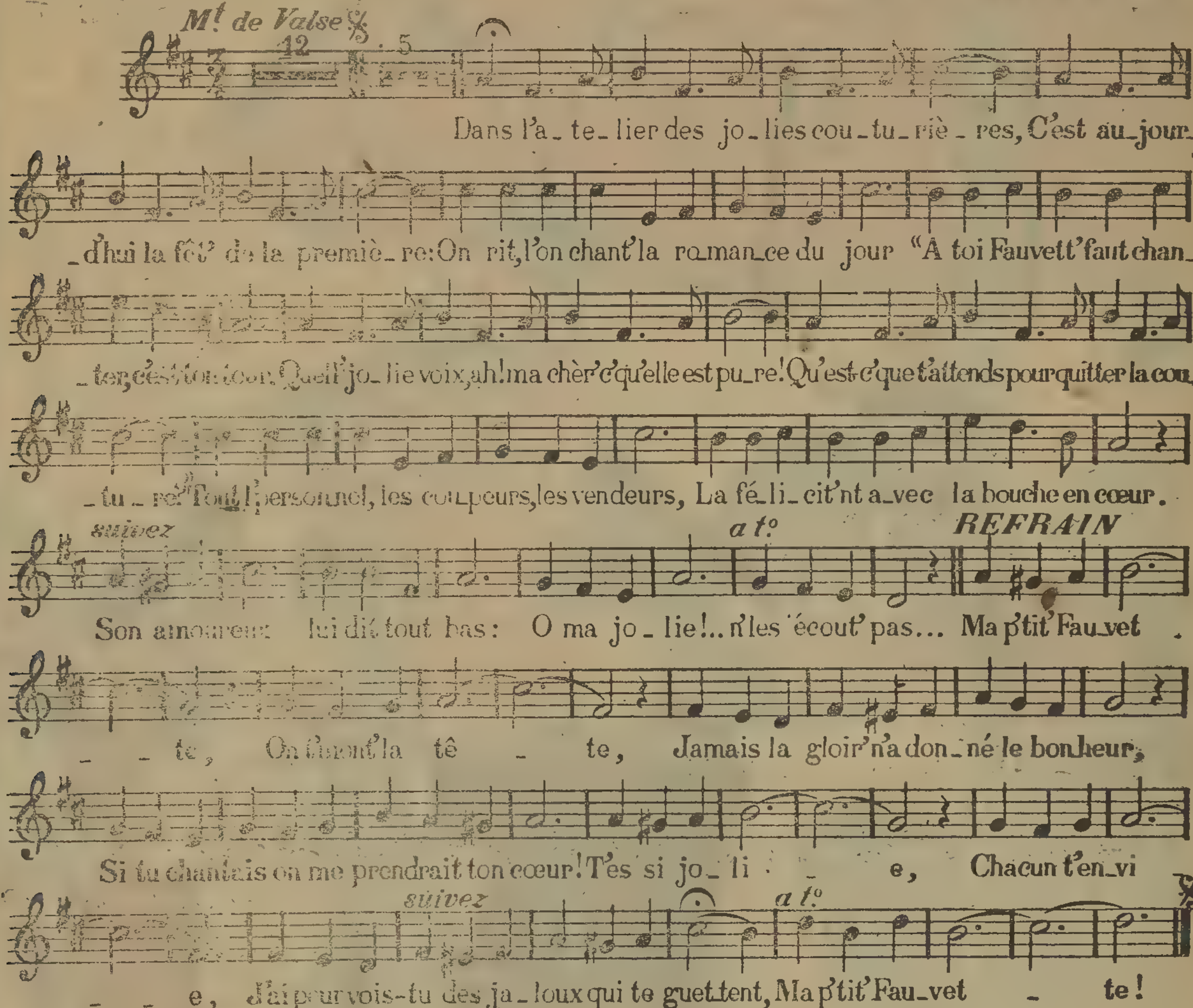
Propriété de L. BÉNECH, Auteur,

4, Passage Reilhac. PARIS

MA PETITE FAUVETTE

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH



2

Mais le théâtr', le concert ça vous grise,
Pour y briller on f'rait mêm' des bêtises,
La p'tit' Fauvette a quitté l'atelier,
Et ce soir même elle doit débuter.
Ell' vient d'chanter, la salle est en délire
Tous ces bravos pour lui c'est un martyre!
Il comprend bien devant un tel succès,
Que son amie est perdue pour jamais!

Et sans l'attendr' rentrant chez lui,
Le cœur brisé, il écrivit:

REFRAIN

Ma p'tit' Fauvette!
Ma mignonnette!
Je n'ai pas l'droit de gêner ton bonheur,
Je n't'en veux pas de reprendre ton cœur,
T'es si jolie!
J'me sacrifie!
Et cependant combien je te regrette!
Ma p'tit' Fauvette!

3

Le lendemain l'atelier est en fête
On n'fait qu'parler du succès de Fauvette
"Mais toi, là-bas, qu'est-c' que t'as l'amoureux?
T'as l'air chagrin quand tu d'vrais être heureux!"
_On a d'viné et chacun fait silence,
Il l'aimait bien, c'pauvr' vieux il n'a pas d'chance,
Le soir venu, seul il rentre chez lui,
Quand tout à coup il s'arrête surpris:

C'est sa Fauvett' qui tendrement,
S'avanc' vers lui en lui disant:

REFRAIN

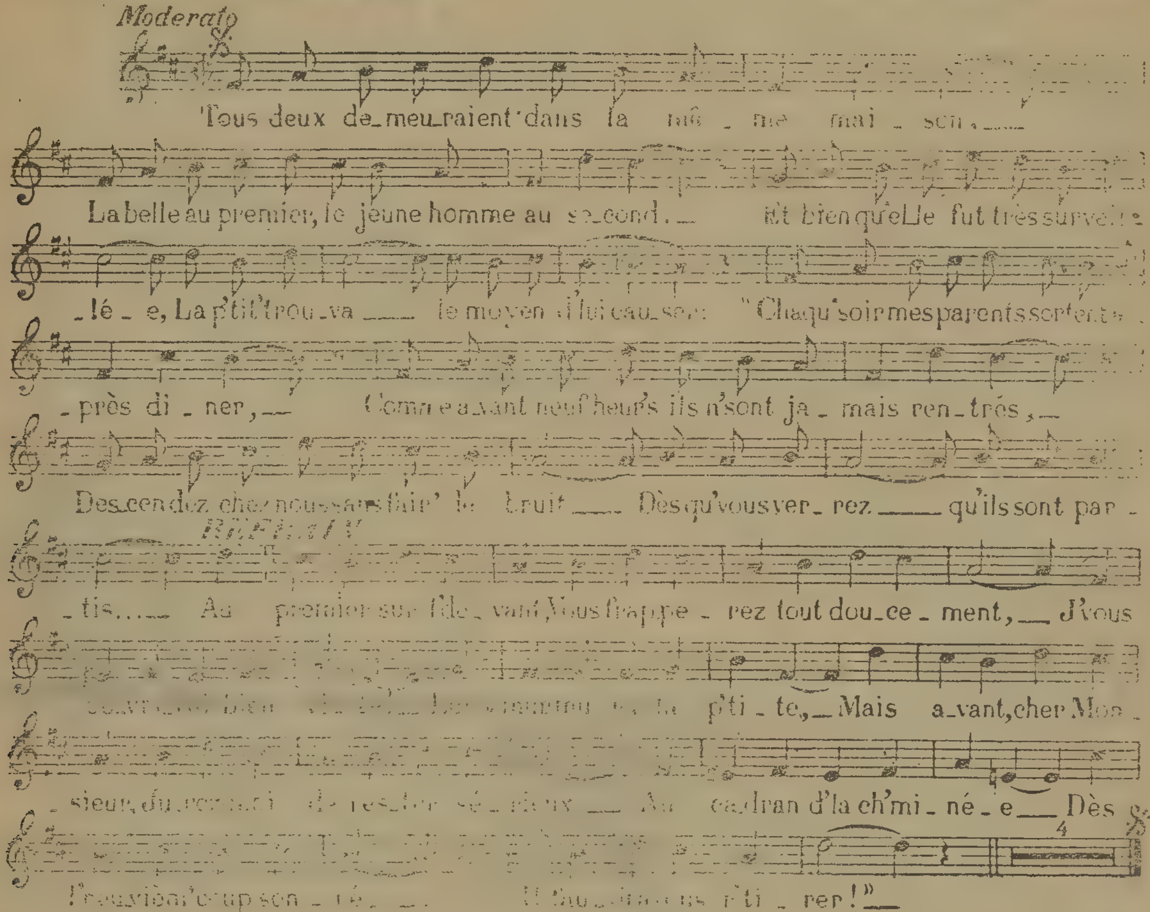
Ta p'tit' Fauvette,
T'aim' bien gross' bête!
Vois-tu pour moi le plus grand des bonheurs,
C'est de toujours, toujours garder ton cœur;
J'suis ta jolie,
C'est pour la vie,
Ell's peuv'nt chanter tout en restant honnêtes,
Les p'tit's Fauvettes!

Au Premier sur l'Devan[illegible]

Paroles de
BERTAL & BÉNECH

Musique de
F. L. BÉNECH

Moderato



2

Ell' n'eut pas besoin d'lui [illegible]
Le soir même il vint le cœur [illegible]
Et comme elle avait [illegible],
Il en devint tout de suite [illegible].
Et depuis ce jour, on [illegible] voir le garçon
Chaqu'soir fair' le guet, penché sur son balcon,
Et le cœur joyeux sans fair' de bruit
Dès qu'les parents étaient partis...

REFRAIN

Au premier sur l'devant
L'jeune homm' frappait tout doucement,
La port' s'ouvrait bien vite,
Il bécotait la p'tite.
Encore un tout p'tit peu,
Mais ell' disait: Soyez sérieux,
Au cadran d'la ch'minée
L'neuvièm' coup va sonner,
C'est l'heur' [illegible]"

3

[illegible] la belle voulait rester sage,
Le [illegible] dut fair' sa demande en mariage
[illegible] un jeune homm' très bien
[illegible] parents lui accordèr'nt sa main.
[illegible] Qu'est-c'qui va donc s'passer?
[illegible] pourtant d's'en étonner,
[illegible] des noc's, près d'sa chérie,
Quand [illegible] les gens furent partis:

REFRAIN

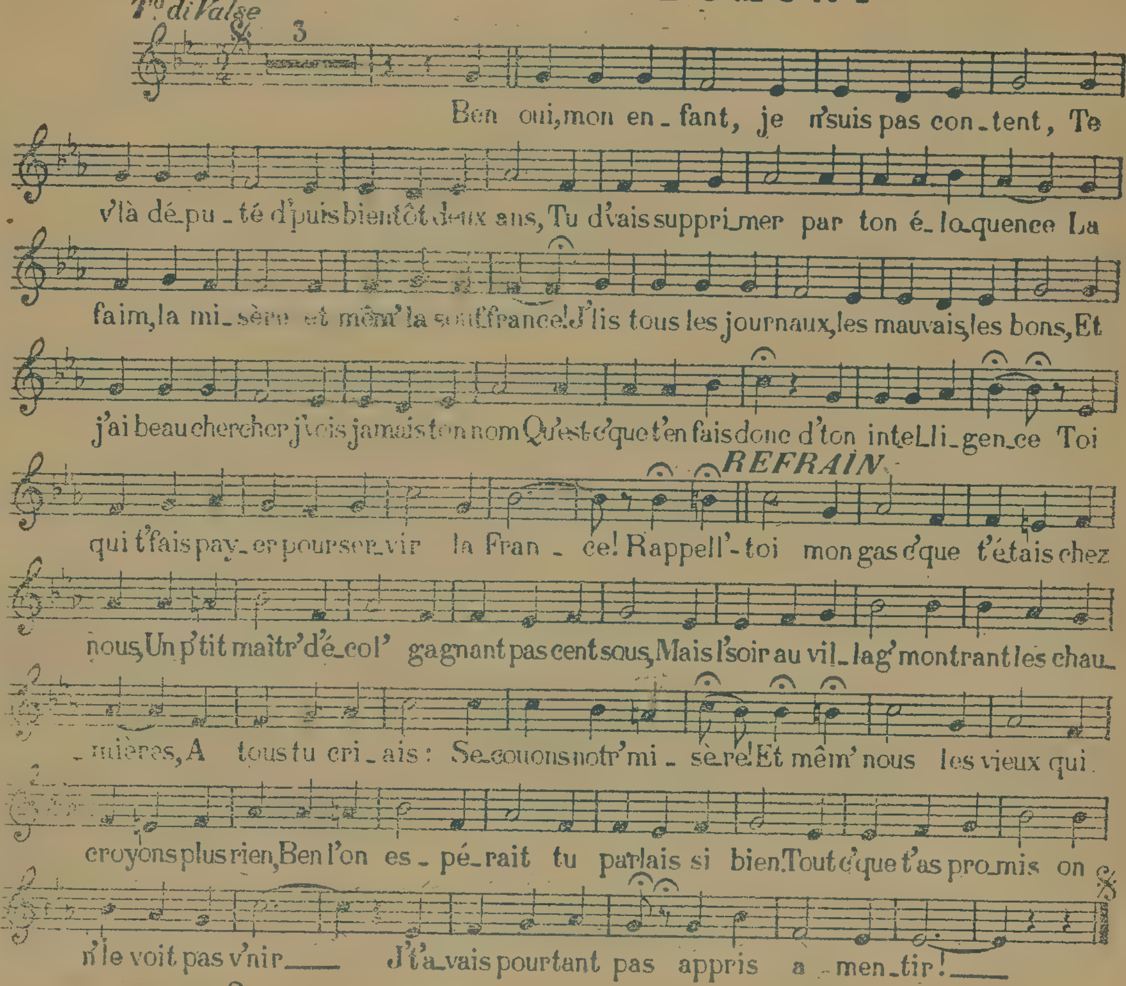
Au premier sur l'devant
L'mari frappa tout doucement,
La port' s'ouvrit bien vite,
Je t'aim', disait la p'tite!
Encore un tout p'tit peu!
Mais il lui dit: On fait c'qu'on peut.
Au cadran d'la ch'minée
V'là l'neuvièm' coup sonné,
[illegible]

RAPPELLE-TOI MON GAS

Lettre d'un père à son fils député

Paroles & Musique de

F. L. BENECH & E. DUMONT



2

Pour des gens d'chez nous, j'ai appris tantôt
Qu'tu te r'fuses rien, qu'tu roul's en auto
Qu'au lieu de lutter contr' les lois mal faites
Avec les ministr's t'es de tout's les fêtes!
Quand un' pauvre fill' vient te demander
D'user d'ton pouvoir pour la protéger
Ell' n'obtient rien d'toi pas même un' promesse
Si ell' ne veut pas dev'nir ta maîtresse!

REFRAIN

Rappell'-toi mon gas c'que t'étais chez nous
Un p'tit maîtr' d'écol' gagnant pas cent sous
Et le soir souvent parmi nos chaumières
Tu plaignais le sort des pauvres fill's mères.
Pendant qu'tu causais les vieilles mamans
T'bénissaient tout bas d'défendr' leurs enfants,
Mais tu n'as plus l'air maint'nant d't'en souv'nir
Et quand on m'en parl' j'ai peur de rougir!

3

J'sais bien qu'tu vas m'dir' qu'tu fais c'que tu peux
Qu'si t'étais seul maîtr' tout irait bien mieux,
Ça c'est l'boniment qu'partout à la ronde
On dit pour bercer la misèr' du monde.
Tu n'comprends donc pas qu't'étais notre espoir
Qu'en ne faisant rien, tu trahis ton d'voir
Et qu'tous ceux qui viv'nt d'la confianc' publique
Sont des exploiteurs de la République.

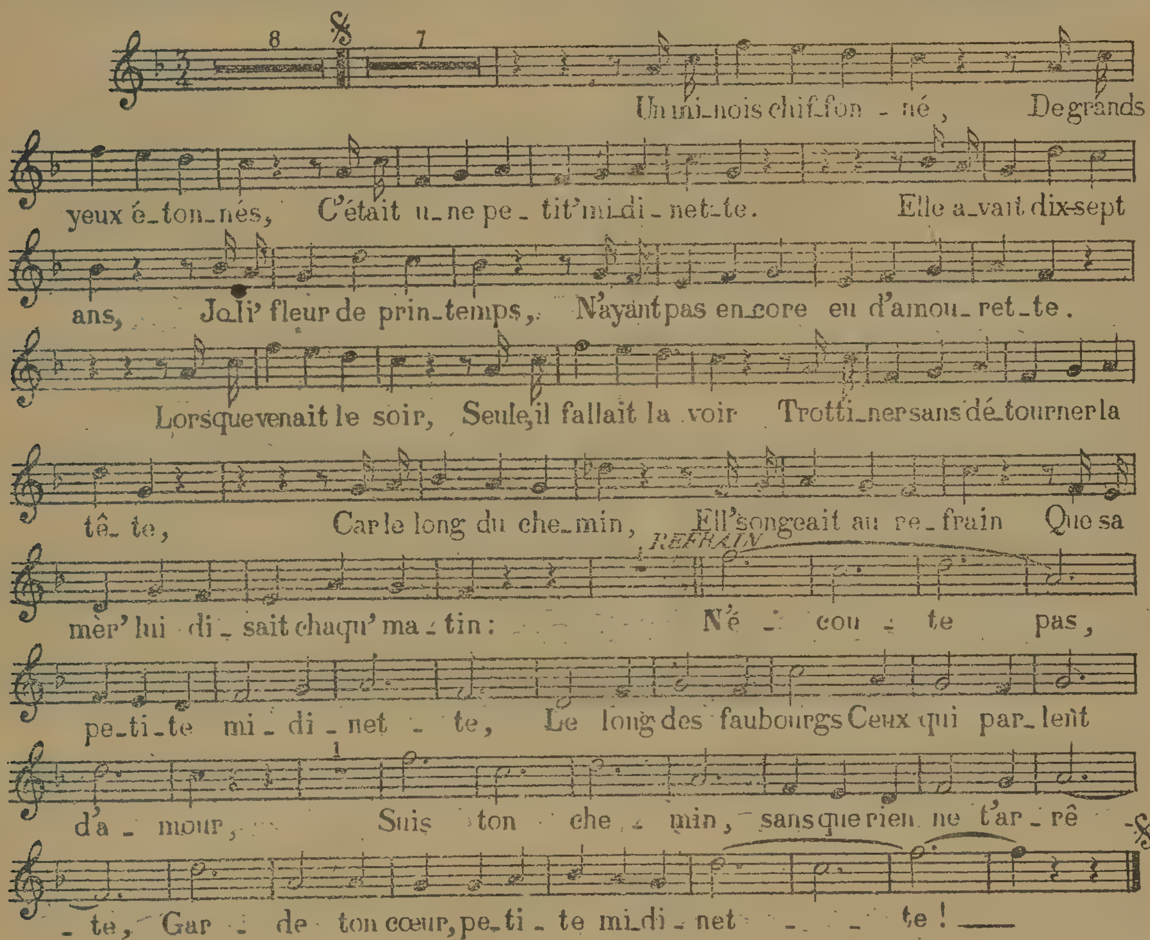
REFRAIN

Rappell'-toi mon gas c'que t'étais chez nous
Un p'tit maîtr' d'écol' gagnant pas cent sous
Va rentre au village et dans nos chaumières
Au lieu d'exciter, consol' les misères,
Si les autr's là-bas ne sont qu'des pantins
C'est pas avec eux, retourne au pat'lin
Et qu'on te voyant tout le mond' puiss' dir':
C'est un honnêt' homm' qui n'sait pas mentir!

VALSE DES FAUBOURGS

Paroles de
F. L. BÉNECH

Musique de
D. BERNIAUX



2

Un beau soir, cependant,
Ell' s'arrêta devant
La vitrin' d'une grande bijout'rie;
Un jeune homme approcha
Et tout bas murmura:
"Choisissez ce qui vous fait envie!
"J'vous aim' depuis longtemps,
"Pour moi, l'plus beau diamant
"Ne vaut pas votre cœur, ma jolie!"
"Monsieur j'vous r'mercie bien,
Répondit le trottin,
"Mais je fais comm' le dit mon refrain:

REFRAIN

N'écoute pas, petite midinette.
Le long des faubourgs,
Ceux qui parlent d'amour,
Suis ton chemin, sans que rien ne t'arrête,
Garde ton cœur, petite midinette!

3

La mignonne partit,
Mais l'jeune homm' la suivit,
Et l'lend'main, sans plus d'cérémonie,
Chez les parents il vint
Pour demander la main
De cell' qu'il aimait plus que la vie.
On les maria tous deux
Et depuis, l'amoureux
Chaque jour trouv' sa femm' plus jolie,
Et c'est lui maintenant
Qui lui dit tendrement
Le refrain que chantait la maman:

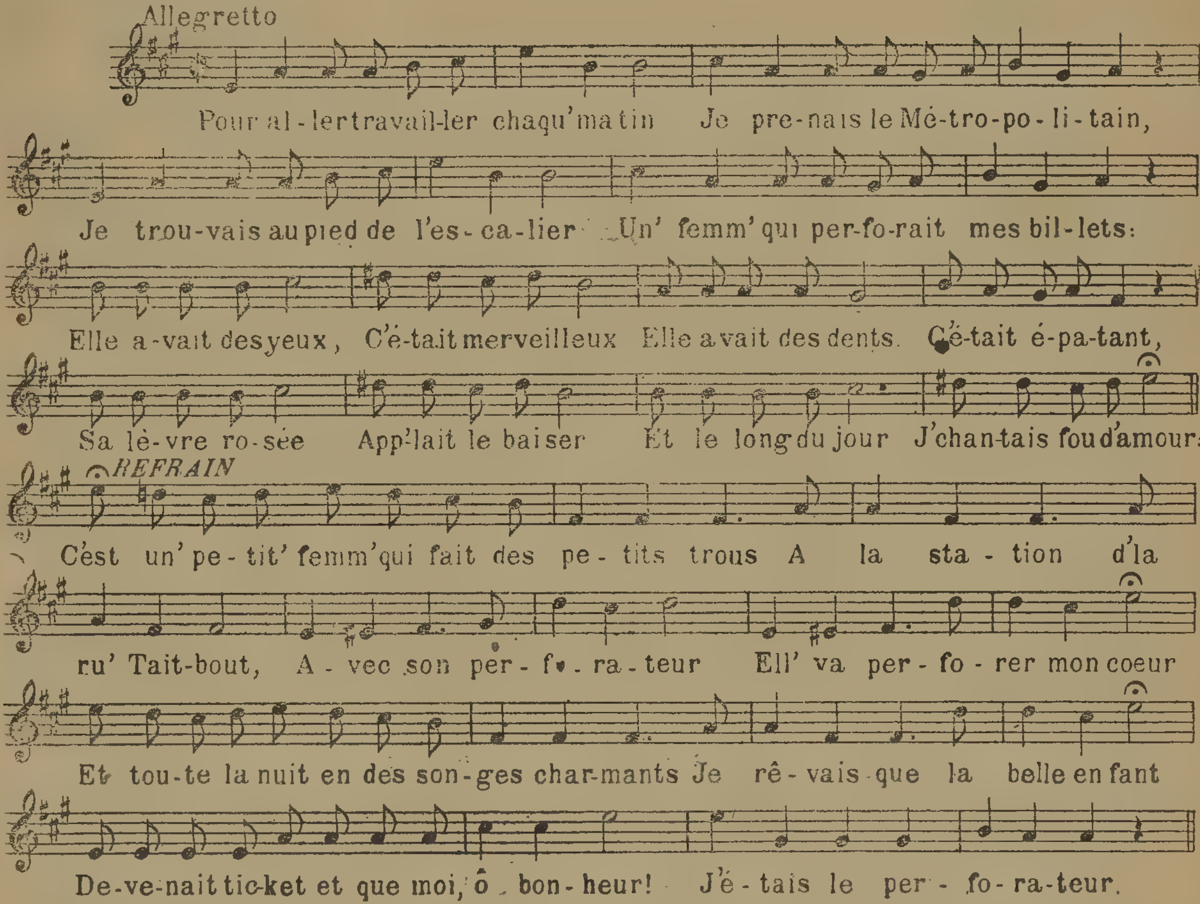
REFRAIN

N'écoute pas, petite mignonnette,
Le long des faubourgs
Ceux qui parlent d'amour
Suis ton chemin, sans que rien ne t'arrête
Garde ton cœur pour moi, ma mignonnette.

ELLE FAIT DES TROUS

Paroles de
F. L. BENECH et E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH



2

Dès qu'j'avais un instant de repos
Je filais viv'ment prendr' le métro;
J'descendais à la premièr' station
Puis je r'venais avec mon carton...
Perforez par ci,
Perforez par là,
Perforez plus haut,
Perforez plus bas,
Perforez encor,
Perforez plus fort
Si bien qu'un beau soir
J'lui dit plein d'espoir:

REFRAIN

Madame jolie qui fait's des petits trous
Votre regard m'a rendu fou,
Avec votr' perforateur
Vous avez troué mon coeur...
J'voudrais êtr' ticket du métropolitain
Pour qu'vous m'preniez dans vos p'tit's mains
Et si par hasard ça devait m'fair' du mal
Avec vous tout m'est égal.

3

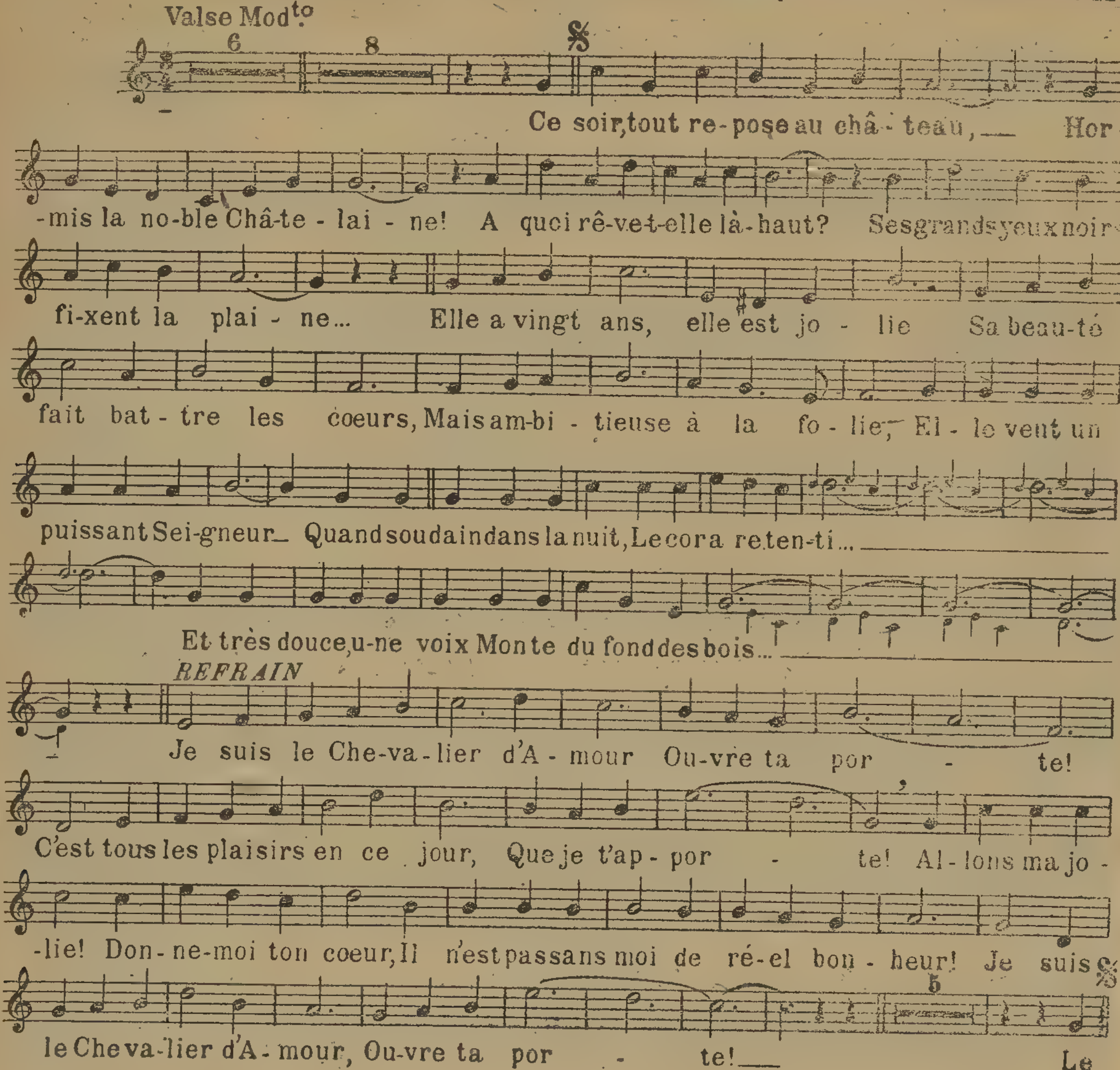
Comme ell' me regardait en souriant
Je me dis: Ça marche épatament,
Quand voilà-t-il pas que l'chef de gare
S'amène avec un air furibard.
Ciel! c'est mon mari,
Que la bell' me dit,
C'était un costaud
De deux mètr's de haut;
Sa lèvre écumait
Et moi j'en bavais,
Bref, s'approchant d'moi
Il me dit, narquois:

REFRAIN

C'est vous le monsieur qui aimez les p'tits trous,
J'vais vous en faire un à mon goût
Avec mon perforateur,
J'vais vous trouer l'postérieur.
Alors, poliment, moi je lui répondis:
Vous êt's trop bon, je vous r'mercie,
J'en ai déjà un qui m'suffit largement.
Et je préfèr' fich' mon camp!

LE CHEVALIER D'AMOUR

Paroles de **E. DUMONT** Musique de **F. L. BÉNECH**



2

Le vieux château s'est réveillé
Au son de cette voix magique...
Comme dans les contes de fées
Ce fur'nt des fêtes magnifiques.
«Beau Chevalier, un soir, dit-elle,
«Apportez-moi tous vos trésors,
«Vous êtes riche et je suis belle,
«Pour être reine, il faut de l'or.

«Voulez-vous, tous les deux,
«Nous serons très heureux?»
Mais il lui répondit
Doucement dans la nuit

REFRAIN

Je suis le Chevalier d'Amour,
Ouvre ta porte!
Si tu dois m'aimer à ton tour,
Que nous importe?
Je n'ai ni châteaux, ni cassettes d'or,
Mais je veux t'offrir un plus grand trésor,
Car, c'est le bonheur en ce jour,
Que je t'apporte!

3

Partez! Puisqu'il en est ainsi,
Jamais, vous ne f'rez ma conquête!»
Le vieux château s'est rendormi,
Plus triste encor après la fête!
Et c'est l'hiver la Châtelaine
Rêve la nuit, dans son manoir,
Elle si fière et si hautaine,
Voudrait maintenant le revoir...

Mais elle appelle en vain,
Il est déjà trop loin...
Seul l'écho du vallon
Lui redit sa chanson:

REFRAIN

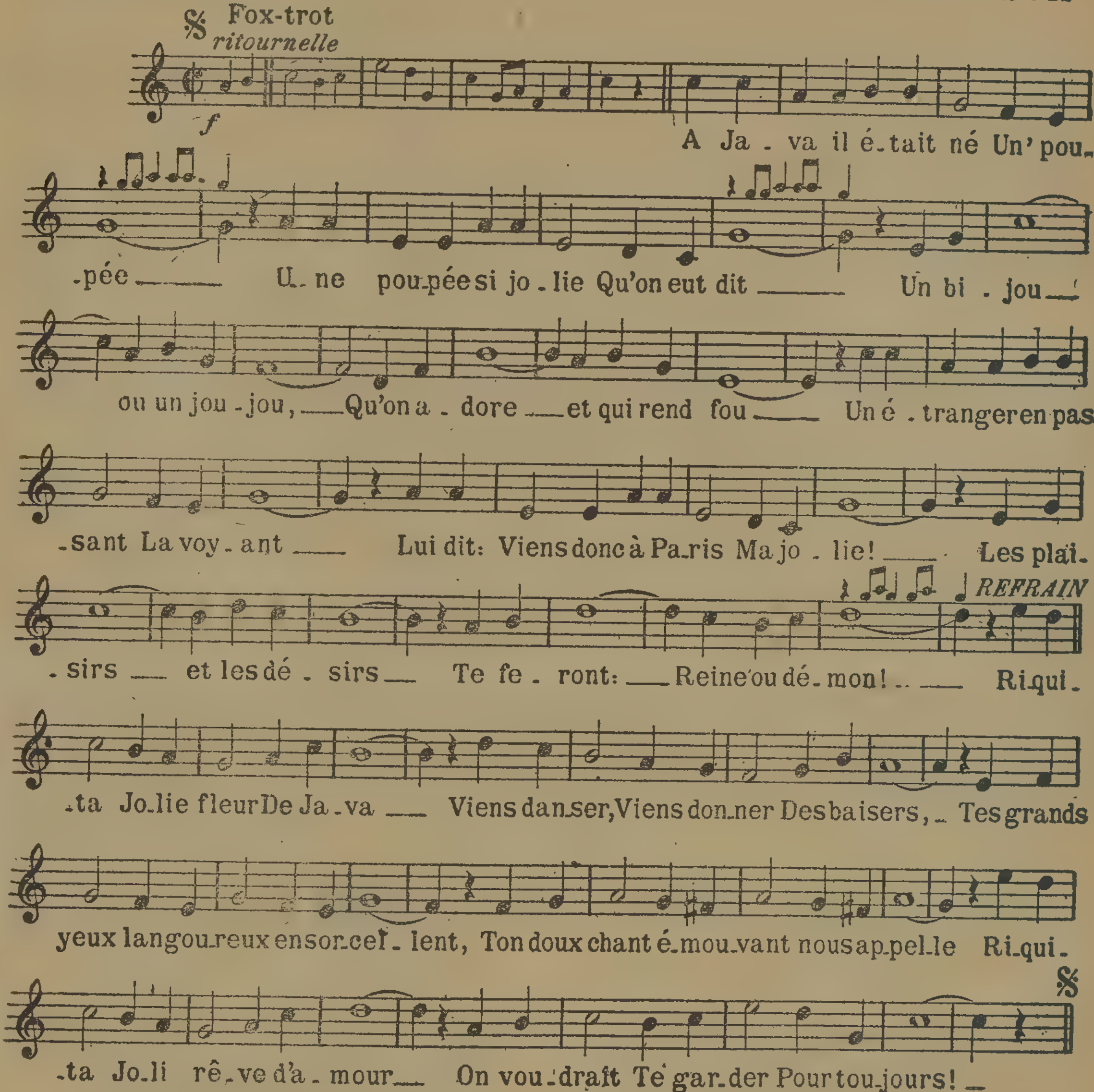
Je suis le Chevalier d'Amour,
Ferme ta porte
Puisqu'à mon appel, pour toujours,
Ton âme est morte
Avec ta fortune, avec tes grandeurs
Tu ne connaîtras jamais le bonheur,
Car c'est loin de toi pour toujours,
Que je l'emporte!

RIQUITA

FOX-TROT CHANTÉ

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH



2

Et tout Paris acclama
Riquita!
Elle vit dans la folie
De l'orgie.
Un regard de ses beaux yeux
Fait d'un homme un malheureux!
A tout l'monde ell'se promet,
Et jamais
Son cœur n'a pu se donner,
Ni aimer
Elle rit quand vous pleurez,
Elle pleur' quand vous chantez!
au Refrain

3

Etranger, toi qui m'a dit
Qu'à Paris
Je trouverais le bonheur.
Moi j'en meurs!
J'ai gardé la nostalgie,
Du ciel bleu de mon pays!
Ah ce qu'ils m'ont fait souffrir,
Vos plaisirs
Laissez-moi, je veux partir
Ou mourir
Cette nuit un ange blond,
M'a chanté votre chanson!
au Refrain

120 PAGES

CAHIER

APPARTENANT

à *Proverbes.*

— J. d'Esparbès. Le Roi 8°
Flamm. pp. 14 & 15
Proverbes & dictons
en abondance.

A longue vie
longue [illegible]

[illegible] [illegible]

[illegible]

Les conseilleurs
ne sont pas les
payeurs

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible]
Femme [illegible] [illegible]
[illegible]

Proverbes

Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute
Au bout du fossé, la culbute.
L'excès en tout est un défaut
La lame use le fourreau.
Qui langue a, terre a
Plus on est de fous, plus on rit
Peu va loin
Les jours se suivent et ne ressemblent pas
Un homme averti en vaut deux
Contentement passe richesse
Gracieuseté passe beauté.
Le soleil luit pour tout le monde
Mieux vaut tenir que courir.
Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son.
Chacun son métier, les vaches en seront mieux gardées
Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens.
La voix du peuple, c'est la voix de Dieu.
Ce que femme veut, Dieu le veut.
La vérité sort de la bouche des enfants.
Dans le vin, la vérité
Il n'est pas de si bons amis qui ne se quittent.

Peu vaut mieux que rien.
Qui dit trop ne dit rien
A bon entendeur, demi-mot.
A cheval donné, on ne regarde pas à la dent
Les petits cadeaux entretiennent l'amitié
Fiel et vin sont venin
Un bon averti en vaut deux
Une hirondelle ne fait pas le printemps
Pain coupé n'a point de maître.
L'oiseau ne connaît pas la taupe
Argent sans main, n'est rien
Pauvreté n'est pas vice
A l'œuvre on connaît l'artisan
Les mauvais ouvriers n'ont jamais de bons outils.
La fortune aide aux hardis et ~~déboutent~~ déboute les couards.
Qui cautionne, paye
Qui a terme ne doit rien.
Qui paie ses dettes s'enrichit.
Bon marché ruine les maisons.
Qui épouse protège.
Visage masqué, cœur à nu.
Fais ce que tu dis.
Bien faire et laisser dire.
Fais ce que dois, advienne que pourra.

Entre amis tout est commun

Qui s'excuse, s'accuse

On ne saurait être juge et partie

On est mauvais juge dans sa propre cause

Chose commencée est à demi-faite

La sagesse vaut mieux que l'éloquence

A brebis tondue, Dieu mesure le vent

La bête connaît la bête

Qui se ressemble, se rassemble

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Tel on sème, qu'on vient cueillir

L'homme récolte ce qu'il a semé

La nuit porte conseil

Main serrée, cœur étroit.

Le pavillon ~~couvre~~ la marchandise

Les meilleures choses sont les plus rares.

Qui va trop loin, se perd

Chat échaudé, craint l'eau froide

Qui veut trop prouver ne prouve rien

A beau mentir, qui vient de loin

Les amis de nos amis, sont nos amis.

La faim chasse le loup du bois.

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse

A bon chat, bon rat.

Faute de grives on mange des merles.
On peut bien manger des perdrix sans oranges.
L'habit ne fait pas le moine.
Donner et retenir ne vaut
Qui va à la chasse, perd sa place
Tout vient à point à qui sait attendre.
La haine est mauvaise conseillère.
Qui veut voyager loin, ménage sa monture
Chi va piano, va sano.
Tel père, tel fils
Bon chien chasse de race.
C'est en forgeant, qu'on devient forgeron
Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés
La critique est aisée et l'art est difficile.
Il ne faut juger de rien
Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
Il ne faut pas mettre au fou au défi
Il ne faut pas tenter le diable
On ne saurait penser à tout
Il ne faut dire : Fontaine je ne boirai pas de ton eau.
On ne badine pas avec l'amour
On ne joue pas avec le feu.
Il ne faut pas se fier aux apparences
La prudence est mère de la sûreté

Dire et faire sont deux.
La caque sent toujours le hareng
Mauvaise herbe pousse toujours.
La fin justifie les moyens.
Le chien retourne toujours à son vomissement
La nuit tous les chats sont gris
Tel qui rit Vendredi Dimanche pleurera
Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse
Qui trop embrasse, mal entreint
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud
La vengeance est le plaisir des dieux.
Après la pluie le beau temps.
Petite pluie abat grand vent
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre
Ventre affamé n'a pas d'oreilles
Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait
Les bons comptes font les bons amis.
Tant tourne vent, qu'il chat en bise.
Dans les petites boites, les bons onguents
On est bien servi que par soi-même
Qui veut tuer son chein, l'accuse de la rage.
Les conseilleurs ne sont pas les payeurs.
A tout seigneur, tout honneur.
Comme on connaît les saints on les honore

Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.
Charité bien ordonnée commence par soi-même.
Dent de loup port nuisance, tait de chèvre abondance.
Qui sème le vent, récolte la tempête.
Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire la veille
Paris ne s'est pas fait en un jour
Mieux vaut tard que jamais.
Il n'est jamais trop tard pour bien faire.
En France, le ridicule tue.
Aide-toi, le ciel t'aidera.
Les petits ruisseaux font les grandes rivières
L'eau va toujours au moulin
Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
Il faut hurler avec les loups.
Quand le chat est parti, les souris dansent.
L'homme propose et Dieu dispose.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse
La fortune vient en dormant.
Qui dort, dîne. ....
Il vaut mieux tenir que courir.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi
Un bienfait n'est jamais perdu
Qui donne aux pauvres prête à Dieu.
Cherchez et vous trouverez.

Chose promise, chose due.
Le chien est l'ami de l'homme.
La parole est d'argent et le silence est d'or.
Les paroles volent, les écrits restent.
Qui ne dit mot, consent.
Qui terre a, guerre a.
A père avare, fils prodigue.
Le mieux est l'ennemi du bien
Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois.
Nul n'est prophète dans son pays.
Il n'est pire sourd, que celui qui ne veut pas entendre.
Loin des yeux, loin du cœur
Les absents ont toujours tort.
Un malheur, n'arrive jamais seul,
Jamais deux, sans trois.
La force prime le droit.
La raison du plus fort est toujours la meilleure.
L'amour est aveugle.
Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu.
Il faut saisir l'occasion aux cheveux.
Il est plus d'une âne à la foire qui s'appelle Martin.
Trop parler nuit, trop gratter cuit.
On ne peut contenter tout le monde et son père.
L'absence cause l'indifférence.

Fin contre fin n'est pas bon pour doublure.
La foi transporte les montagnes.
Un chien avec son os n'a pas d'amis.
Les pots fêlés sont ceux qui durent le plus longtemps.
Petite cause, grand effet.
Nécessité n'a pas de lois.
Aux grands maux, les grands remèdes.
Quand il y a pour deux, il y a pour trois
Toute médaille à son revers.
La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a
A l'impossible, nul n'est tenu.
Il ne faut jamais compter que sur soi-même
Tout ~~vient à point~~ bien qui finit bien.
Ce qui vient ~~par la~~ de flute, retourne ~~par le~~ au tambour.
Avec des si et des mais, on mettrait Paris en bouteille
Avec de la patience, on vient à bout de tout
Le temps apaise bien des choses
Qui veut la paix, prépare la guerre
Il n'est rien tel qu'un poltron échauffé.
Un sot trouve toujours un plus ~~sot~~ qui l'admire
Qui veut faire l'ange fait la bête
Il n'est pas de roses sans épines
Il n'est si belle rose qui ne devienne gratte-cul
Aux innocents, les mains pleines.

Bien commencer mène à bien terminer

Parole mal entendue est mal jugée.

Paroles rapportées sont envenimées.

Il est plus de jours que d'années, plus d'années que de Sommes des années

Chaumière riante, vaut mieux que château attristé.

Les belles offres font perdre les bons procès

Tête de beurre ne doit pas s'approcher du four

Marche lentement, mais regarde au loin

Ne jette pas de pierres à l'arbre qui ne porte pas de fruits

Le succès n'est pas signe de justice.

Grande éloquence, peu de science.

Homme plaideur, homme menteur

Qui n'espère rien est capable de tout.

La moquerie est souvent indigence d'esprit

Bride de cheval ne va pas à l'âne

Qui est content de ce qu'il a, est riche.

Rien de plus habile qu'une conduite irréprochable

Proverbe russe — Veux-tu des œufs, souffre le caquetage des poules

— turc — Sage doit être la main qui rase le menton d'un sou

— [illegible] — Les mouches maigres sont celles qui piquent le plus.

Aimer son chez-soi, est une fortune

On prend plus volontiers part au malheur d'autrui qu'à son bonheur.

La résignation est le courage le plus rare

La paresse consume toutes les vertus.

L'opinion est un contrôle utile.

Les plaisirs du monde sont trompeurs.

Proverbe danois — Le colimaçon a peur des voisins médisants, c'est pourquoi il emporte sa maison avec lui.

— turc — L'un mange, l'autre regarde, voilà la source de bien des bouleversements

— russe — Avant de partir pour la guerre prie une fois, avant de t'embarquer sur la mer prie 2 fois; prie 3 fois avant de te marier.

Une bonne réputation est la meilleure richesse

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Proverbe hollandais — L'ingratitude a plus de mémoire qu'on ne croit, c'est en mémoire du bienfait qu'elle hait le bienfaiteur.

L'avenir est aux jeunes.

Jour qui nous apporte finance est le jour de réjouissance

Raison contre le fort, est bien piteux port.

Toutes les heures blessent, la dernière tue

Le plaisir fatigue, le repos ennuie, le travail occupe

Proverbes portugais:

Le moulin ne peut moudre avec l'eau écoulée

Qui aime le maître aime son chien.

Plus on est haut, plus on est près de la chute

Avare de cendres, prodigue de farine.

Simplicité est élégance

Pauvre en désir, riche en contentement

En bouche close, n'entre pas mouche

Mieux mériter sans obtenir, que obtenir sans mériter

Qui a bu, boira

L'ami de tous, n'aime personne.

Proverbe arabe — Dans le monde il est trois choses auxquelles il ne faut pas se fier: La fortune, les femmes et les chevaux

Proverbe arabe Méfie-toi de l'ami trop zélé.

La patience forme les racines de la force

Noblesse oblige

Des goûts et des couleurs, il ne faut pas disputer.

Il faut prendre son bien où on le trouve

Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt.

La faim est mauvaise conseillère

On ne choisit pas quand on a faim.

Qui veut la fin, veut les moyens

L'appétit vient en mangeant.

L'appétit est le meilleur condiment.

Ciel pommelé, femme fardée, n'est pas de longue durée

On ne doit pas aller plus vite que les violons (Il ne faut)

On ne peut pas être et avoir été.

Qui ne risque rien n'a rien.

On ne prête qu'aux riches.

Ne t'attends qu'à toi seul

La pomme sied toujours au pommier

Il n'est fruit si acerbe, qui ne mûrisse

Un aveugle ne saurait débrouiller du fil.

Les petits esprits sont blessés des petites choses

Un conseil agréable est rarement utile

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue

Nos plus sûrs protecteurs sont nos talents.

Gant de velours, main de fer.

La faiblesse est une arme redoutable

Proverbe espagnol — Les murailles sont le papier des sots

— italien — Trop de cuisiniers, mauvaises sauces

Chassez le naturel, il revient au galop

— L'habitude est une seconde nature

Les murs ont des oreilles

Vieux proverbe — Tant vaut l'homme ~~comme~~ qu'on le prise

Là où il n'y a rien, le roi perd ses droits

Qui choisit prend pis

Esprit sans bonté, Abeille sans miel

Proverbe japonais — Les pauvres n'ont jamais le temps

Pense d'abord, agis ensuite

La gravité est l'écorce de la sagesse

Mieux vaut boire l'eau de l'ami, que le vin du traître.

A quelle chose malheur est bon

Le malheur des uns fait le bonheur des autres

A la guerre comme à la guerre

Comme on fait son lit on se couche

La nuit tous les chats sont gris

Malheureux au jeu, heureux en amour et vice versa

Petite cruche, grandes oreilles.

Qui peut le plus, peut le moins

Qui veut, peut

Vouloir, c'est pouvoir.
Travailler, c'est prier
Bien travailler, c'est s'amuser.
Laborieuse on est heureuse
Le talent vaut mieux que l'argent
Bien mal acquis ne profite jamais.
Il n'est rien tel que l'œil du maître
L'union fait la force.
Souvent femme varie - Bien fol qui s'y fie
Le besoin instruit la nature
+ Nécessité n'a ~~peut~~ point de loi
Le temps est un grand maître
Faisons bien, fera mieux qui pourra
Les injures s'écrivent sur l'airain, les bienfaits sur le sable
L'Occasion fait le larron
Petits enfants, petits tourments - Grands enfants grands tourments
Qui vivra verra.
Il n'y a buisson si plein d'espines, duquel ne sortent quelquefois des fleurs.
Qui veut peut ; qui peut veut.
Vouloir c'est pouvoir.
[illegible] ons [illegible], on en voit [illegible]
[illegible]
Bien dire vaut beaucoup, mais bien faire mieux.
La force cesse où la raison commence
Qui a bon voisin a bon matin

Le bourgeon n'est pas le raisin ni le bouton la rose.
Nul ne voit goutte à la goutte
Charbonnier est maître chez soi.
Les grands corps sont mal accorts
Le poil change plus tôt que l'accoutumance
Qui n'a point de logis doit dormir sur la terre
Qui fit François, il fit courtois.
~~Tel qu'on sème, qu'on veut cueillir~~
On ne saurait être juge et partie.
On est mauvais juge dans sa propre cause
L'homme s'agite et Dieu le mène
Chose commencée est à moitié faite.
La sagesse vaut mieux que l'éloquence
A brebis tondue Dieu mesure le vent.
La bête connaît la bête.
Le geai avec le geai.
Qui veut trop prouver ne prouve rien.
Qui veut ressembler à la brebis, qu'il en affuble la peau.
Le larron engendre le larron.
Fille et vin font venin.
Un bon averti en vaut deux.
Une hirondelle ne fait pas le printemps.
Pain coupé n'a point de maître.
[L'oiseau ne connaît pas le temps]
[Argent sans main n'est rien]

inventés par D.

Pauvreté n'est pas vice.
La fortune aide aux hardis & déboute les couards
Qui cautionne paie
Qui épouse protège
Visage masqué, cœur à nu.
Qui s'excuse s'accuse
Fais ce que tu dis
Couteau qui luit, femme qui luit
Entre amis, tout est commun.
Ne commettez pas les brebis à ceux que vous connaissez être loups.
Qui ne dit mot consent
Sage. Un fleuve sans eau est l'image d'un monarque sans justice.
Prudent est qui feint d'estre fol, Pour rompre à son malheur le col.
Qui ne risque rien, n'a rien.
On ne doit pas mettre tous ses œufs dans le même panier.
Après la pluie, le beau temps
Au cœur du sot, loge la colère.
Loin de cité loin de santé.

..., littéralement.

PROVERBES.

Les Bulgares sont toujours d'actualité; voici quelques proverbes en usage chez eux :

Qui sait lire a quatre yeux.

On inaugure un beau jour par son aurore.

La vigne ne demande pas la prière, mais la pioche.

N'avez-vous que la santé, vous êtes presque malade.

Sans la science, pas de réussite.

Même le fou s'enfuit devant l'ivrogne.

Si une mauvaise blessure guérit, une mauvaise parole ne s'oublie pas.

Qui se tient sous le poirier en mange les fruits.

Une fois mouillé, crains-tu la pluie?

Que ton œil jaillisse (soit perdu pour toi) plutôt qu'une mauvaise renommée s'établisse sur ton compte.

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
L'eau va toujours à la rivière
Les petits ruisseaux font les grandes rivières
Qui veut, peut (Entre deux maux il faut choisir le moindre)
A beau mentir qui vient de loin
Qui va piano, va sano
Qui veut voyager loin ménage sa monture
Qui ne dit mot consent
L'homme propose et Dieu dispose
A brebis tondue Dieu mesure le vent
Il ne faut pas dire fontaine je ne boirai pas de ton eau
A tout seigneur, tout honneur.
Les amis de nos amis sont nos amis
Comme on connaît les saints on les honore (Pas de nouvelles, bonnes nouvelles)
Charité bien ordonnée commence par soi-même (~~Promettre et tenir~~ sont deux)
Fais ce que dois, advienne que pourra.
Bien faire et laisser dire
Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage
Le mieux est l'ennemi du bien
Mieux vaut ~~prévenir~~ prévenir que guérir
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se ~~casse~~

La caque sent toujours le hareng - Noblesse oblige
Après la pluie le beau temps. Petite pluie abat grand vent

Tout ce qui reluit n'est pas d'or
A l'impossible nul n'est tenu
La plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a
Ne réveillez pas le chat qui dort
Qui se ressemble s'assemble
Quand le chat dort, les souris dansent
Qui dit trop ne dit rien
Comme on fait son lit on se couche
Fin contre fin n'est jamais bon pour doublure
A la guerre comme à la guerre
A bon chat bon rat (Qui terre a, guerre a)
On a souvent besoin d'un plus petit que soi (Chat échaudé craint l'eau froide)
Il n'est rien tel que l'œil du maître
L'eau va toujours au moulin
Dis moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es
Il ne faut pas manger son bien en herbe
Les bons comptes font les bons amis
Nul n'est prophète dans son pays
Qui paie ses dettes s'enrichit
Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois
(La raison du plus fort est toujours la meilleure)
A menteur, menteur et demi.
L'occasion fait le larron
Qui dort, dîne. (Qui perd, pèche)
La prudence est mère de la sûreté
L'union fait la force
Donner et retenir ne vaut
Tel père, tel fils
A père avare, fils prodigue
(Tel maître, tel valet)
Qui a bu boira.

On doit remettre au lendemain ce que on peut faire aujourd'hui. Ne remets jamais au lendemain ce que tu peux faire la veille.

(Suite) Le silence est le père de la sûreté
Tous les comédiens ne sont pas au théâtre
Italien. Dans une bouche close il n'entre pas de mouches
Il faut semer pour recueillir
Petit à petit, l'oiseau fait son nid
Au jour, suffit sa peine.
Dire et faire, penser et être sont deux
~~Dans le doute, abstiens-toi. ~~ ~~Comme on fait son lit, on se couche.~~

Bon chien
chasse
de race.

Il faut hurler avec les loups.
Le moine répond comme l'abbé chante.
Tout chien qui aboie ne mord pas.
Jamais bon chien n'aboie à faux.
Les absents ont toujours tort.
Loin des yeux, loin du cœur.
Près de l'Église, loin de Dieu.
Les richesses tombent dans le sein des débauchés
comme une source dans un puits.

Grand ouvrage demande grand temps.
Coeur qui soupire n'a pas ce qu'il désire
Rira bien qui rira le dernier
Tel qui rit Vendredi Dimanche pleurera
Qui voit ses veines, voit ses peines
On ne désire pas ce qu'on ignore.
Après la pluie, le beau temps
A tout seigneur, tout honneur.

Aux grand maux, les grands remèdes.

A la guerre, comme à la guerre.

Charbonnier
est maître
chez soi

Or, et par droit
Et par raison chacun est
maître en sa Maison.
Il n'est si chétif fagot qui n'ait trouvé sa réorte
A l'oeuvre on connaît l'ouvrier
Tête de fou ne blanchit jamais.
Pluie du matin n'empêche pas le pèlerin.
Jamais l'eau n'est si belle au ruisseau qu'à la fontaine.

La fleur se flétrit passant par beaucoup de mains
D'un bon arbre sort quelquefois un fruit gâté
Vous pouvez dire [illegible], mais non changer l'eau en vin.
Querelles de guerre ne durent pas
Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute.
Qui fait mal doit s'attendre à mal.
Ventre affamé n'a pas d'oreilles.
La nuit, tous les chats sont gris.
Convoitise ne sait attendre
Force passe droit.
Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.
A chacun selon ses œuvres.
Chat bien nourri dédaigne les souris.
A laver la tête d'un Maure, on perd son savon.
Partie remise, partie manquée.
Il y a loin de la coupe aux lèvres.
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
En toutes choses, il faut considérer la fin.
Devant le coq, la poule se tait
Trop tirer rompt la corde
Il est meilleur de donner que de recevoir.
La peur donne des ailes.
Les extrêmes se touchent.

On perd souvent au change.
L'appétit est le meilleur cuisinier — l'appétit vient en mangeant.

On n'attrape pas les mouches avec le vinaigre.
On n'est jamais mieux servi que par soi-même.
Une tête enfarinée n'est pas petit embarras.
Il n'y a point [illegible] sans épines.
Qui rend service, attend bénéfice.
Un renard change bien de poil, mais non de moeurs.
anciens proverbes gaulois Qui baille l'office, ne baille sagesse.
La selle ne sied pas bien à l'âne.

Suite. Qu'on dirait que je le lis.
Pater, noster, qui es, in coelis / nomen sanctificetur
Imbécile [illegible] Et sanctificetur ! Ah ! jarni c'est ben vrai.
J'ons tout zaté dans la manche
Mais sanctificetur, mon bon M. le curé,
Le loup me l'a croqué dimanche.
Fin !

Vieille n'est la cité qui sait son origine.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
Commande assez qui obéit au sage.
Il n'est pas de laides amours.
Le beau est beau, mais plus beau ce qui plaît.
Il ne faut pas éperonner le cheval courant.
Il ne faut pas exhorter les Muses à chanter.

v. Chrison chronologique II. p. 141 notes

Le Pater, (Poitou).

Gros Guillot, bas-normand ignorant par nature
Et berger par besoin
D'apprendre son pata n'avait jamais pris soin
Mais 3 fois cette créature
Lui dit 1 jour son bon curé
N'aurais tu point enfin juré
De ne point prier Dieu.
Prier Dieu, je voulons bien / mon M. le curé
Mais je ne savons pas lire
Je vais t'enseigner un moyen /
Ah! garni vous n'avez qu'à dire!
C'est de donner à tes moutons
Les mots du Pater pour noms
~~........~~ ... en commençant avec ...
Parfaitement, ~~le ... ...~~ appeler a Pata
Cet autre gros le gros Noster
Ce ~~grand~~ ~~petit~~ Qui es,
Par ces noms tu guideras ta mémoire...
~~Je vous ... parfaitement~~, Rien n'est plus simple que ça.
~~...~~, et puis ma sœur sait lire
Elle m'enseignera ...
A quelques ~~jours~~ delà le curé le rencontre
– conduisant [son troupeau] ses moutons –
Eh bien, voyons dit-il, puisque tu les connais
Si tu sais ton Pater.
Si je le sais, je l'espérons bien
Allez M. le curé, ça n'est pas difficile.
Je les appelons à bien (suite page précédente)

Proverbes. Branthôme. T. VIII

A bonne paille bien seiche le feu se prend
aysement. — p. 103. —

(Nec Hercules adversus duos) Jamais
Herculle n'en combattit deux, comme dit le
proverbe. — p. 187.

ISCUITS

ANIN

E D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

12 BISCUITS

HANIN

Qualité Garantie

TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	2 font	4	6 fois	2 font	12	10 fois	2 font	20
2	3	6	6	3	18	10	3	30
2	4	8	6	4	24	10	4	40
2	5	10	6	5	30	10	5	50
2	6	12	6	6	36	10	6	60
2	7	14	6	7	42	10	7	70
2	8	16	6	8	48	10	8	80
2	9	18	6	9	54	10	9	90
2	10	20	6	10	60	10	10	100
3 fois	2 font	6	7 fois	2 font	14	11 fois	2 font	22
3	3	9	7	3	21	11	3	33
3	4	12	7	4	28	11	4	44
3	5	15	7	5	35	11	5	55
3	6	18	7	6	42	11	6	66
3	7	21	7	7	49	11	7	77
3	8	24	7	8	56	11	8	88
3	9	27	7	9	63	11	9	99
3	10	30	7	10	70	11	10	110
4 fois	2 font	8	8 fois	2 font	16	12 fois	2 font	24
4	3	12	8	3	24	12	3	36
4	4	16	8	4	32	12	4	48
4	5	20	8	5	40	12	5	60
4	6	24	8	6	48	12	6	72
4	7	28	8	7	56	12	7	84
4	8	32	8	8	64	12	8	96
4	9	36	8	9	72	12	9	108
4	10	40	8	10	80	12	10	120
5 fois	2 font	10	9 fois	2 font	18	13 fois	2 font	26
5	3	15	9	3	27	13	3	39
5	4	20	9	4	36	13	4	52
5	5	25	9	5	45	13	5	65
5	6	30	9	6	54	13	6	78
5	7	35	9	7	63	13	7	91
5	8	40	9	8	72	13	8	104
5	9	45	9	9	81	13	9	117
5	10	50	9	10	90	13	10	130